



Ici Radio-lock-out

Le conflit s'éternise à Radio-Canada, une analyse de Louise Leduc
page B3

Deux mondes inconciliables ?

Isabelle Hachey donne la parole aux deux parties, Israël et la Palestine
page B5

L'homme génétiquement modifié

Les limites de la manipulation des gènes, par Marie-France Léger
pages B6 et B7

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 27 AVRIL 2002



RICHARD HÉTU

collaboration spéciale

LA PRESSE À NEW YORK

L'Église catholique américaine est secouée par des scandales sexuels impliquant des prêtres pédophiles. Cette semaine, le pape Jean-Paul II a convoqué les cardinaux américains à Rome, question de vider la question. Certains avaient promis de soulever deux questions importantes: le célibat des prêtres et l'ordination des femmes. Il n'en fut rien. On y a plutôt parlé de l'homosexualité chez les prêtres américains. Aux États-Unis, selon les études effectuées, nous rapporte notre collaborateur à New York, entre 30 et 50 % des prêtres sont homosexuels. Aux yeux des catholiques conservateurs, ce sont eux qui font vraiment problème aujourd'hui, pas les prêtres pédophiles.

Jean-Paul II a convoqué les cardinaux américains cette semaine au Vatican, où il les a reçus dans sa bibliothèque privée, mardi, pour un sommet de deux jours.

DE LA PÉDOPHILIE À L'HOMOSEXUALITÉ

Les scandales sexuels mèneront-ils l'Église catholique des États-Unis à une chasse aux sorcières ?

NEW YORK — Quelques jours avant de s'envoler pour Rome, le cardinal archevêque de Los Angeles, Roger Mahony, a donné espoir à certains catholiques progressistes des États-Unis en promettant de soulever au Vatican deux tabous de l'Église catholique romaine : le célibat des prêtres et l'ordination des femmes.

« À ce moment-ci, je suis en faveur d'une discussion, a-t-il dit à la presse. Je veux en entendre parler davantage. »

Mais le cardinal Mahony n'a pas osé souffler mot sur ces sujets au Vatican cette semaine, comme le reste de ses collègues américains invités à un sommet extraordinaire sur le scandale des prêtres pédophiles aux États-Unis. Devant le pape Jean-Paul II, il a perdu la parole.

Il y a cependant un autre tabou qui a été soulevé à Rome : l'homosexualité chez les prêtres américains. Aux États-Unis, selon les études effectuées, entre 30 et 50 %

des prêtres sont homosexuels. Aux yeux des catholiques conservateurs, ce sont eux qui font vraiment problème aujourd'hui, pas les prêtres pédophiles, qui sont relativement peu nombreux (mais dont on condamne les actes).

De la pédophilie à l'homosexualité

Revenant sur le sommet de deux jours, les cardinaux américains ont écrit dans leur communiqué final cette phrase clé : « L'attention a été attirée sur le fait que presque tous les cas (d'agressions sexuelles) concernaient des adolescents et qu'ils n'étaient donc pas de véritables cas de pédophilie. »

Et c'est ainsi que le débat sur la pédophilie s'est transformé, à la vitesse de l'éclair, en débat sur l'homosexualité, un « problème » auquel l'Église américaine veut s'attaquer, au grand dam des progressistes, qui craignent une chasse aux sorcières.

« Le problème de l'Église est la sexualité elle-même, qu'elle soit homosexuelle ou hétérosexuelle »,

a écrit l'écrivain James Carroll, un ancien prêtre aujourd'hui marié et père de deux enfants, dans le *Boston Globe*, mercredi. « Mettre la crise actuelle sur le dos des prêtres homosexuels ne fait pas seulement de ceux-ci des boucs émissaires... cela détourne l'attention d'un désordre beaucoup plus profond et d'un changement nécessaire. »

Séminaires sous surveillance

Mais l'heure du changement n'a pas encore sonné. À la fin du sommet convoqué par le pape au Vatican, les cardinaux américains ont dévoilé un plan plutôt traditionaliste pour lutter contre la pédophilie des prêtres. Reculant sur la « tolérance zéro », ils proposent de ne démettre du sacerdoce que les prêtres ayant « commis de façon notoire des violences sexuelles répétées sur des mineurs ». Pour les cas qui ne le sont pas, les cardinaux laisseraient la décision à l'évêque local.

Ils veulent aussi mettre fin à « l'ambiance homosexuelle » dans certains séminaires, pour reprendre

l'expression du président de la conférence épiscopale américaine, Wilton Gregory. Pour ce faire, ils demandent « des visites apostoliques — des inspections — dans les séminaires et dans les maisons religieuses ou de formation, pour contrôler les règles d'admission et vérifier le respect intégral de la doctrine morale de l'Église ». Et cette doctrine ne fait pas de place aux prêtres homosexuels.

« Les gens qui ont cette orientation ne peuvent tout simplement pas recevoir les ordres », disait le porte-parole du pape, Joaquin Navarro-Valls, en mars dernier, en réponse à une question sur le scandale des prêtres pédophiles.

Rappelons qu'il y a 46 000 prêtres aux États-Unis, qui oeuvrent auprès de 62 millions de catholiques. Si le tiers d'entre eux sont homosexuels, ils ne doivent pas se sentir à l'aise aujourd'hui. Ils ont fait le voeu de chasteté, plusieurs s'y sont tenus, mais ils sont quand même visés par les conservateurs.

Voir PÉDOPHILIE en B2



Photo AP

Collège Jean-Eudes

Établissement d'enseignement privé - Cours secondaire pour filles et garçons
Concentrations : Arts-études, Éducation internationale, Sciences, Sports-études

Portes Ouvertes

le samedi 4 mai 2002, de 13 h à 16 h

Encadrement exceptionnel ■ Réputation d'excellence
Technologies de pointe ■ Installations hors-pair

Bourses d'études pour familles à faibles revenus

Visite virtuelle

www.visite.jeaneudes.qc.ca

(tél. 514-376-5740)

353

3039725A

YVES BOISVERT

yboisver@lapresse.ca

Lettre à Michel Therrien

Monsieur Therrien, il y a deux semaines — mais ça paraît déjà si loin — il y a deux semaines, un mort est revenu à la vie, et nous avons vu cela.

J'avais ouvert la télé et appelé mes trois garçons. On a écouté l'ovation. On a regardé l'homme qui est revenu de si loin, Saku Koivu, et comme un million de personnes, j'ai eu des frissons. Mes enfants, je ne suis pas sûr, mais moi oui.

Des frissons, devant un match du Canadien, ça faisait bien plus longtemps que deux semaines...

Ça avait bien peu à voir avec le hockey. Ça parlait de courage et d'espoir, des vieux mots qu'un gars chauve a réécrits, comme des gens partout le font. Ce soir-là, il me semblait que c'était une belle chose à voir.

Ensuite, il y a eu le début des Séries. Le Canadien contre les Bruins. Les petits contre les gros. Les moyens contre les très bons.

Les petits ont battu les gros. Les éclopés d'hier jouaient mieux que les champions. « Hollywood », ont écrit des journalistes. C'était encore mieux.

Les petits qui battent les gros, c'était une très belle histoire. C'était une histoire, je sais bien : c'est tout ce que vous avez sous la main, des petits. Nos gros ne savent pas jouer au hockey.

N'empêche, même si c'était par défaut, c'était fabuleux, cette histoire. Fabuleux ? Je veux dire que c'était de l'ordre du mythe. La victoire de la ruse et de la détermination. Ulysse contre le cyclope.

Oui, oui, c'est une histoire, mais on pouvait se la raconter. On pouvait la raconter aux enfants. Il y a mille ans qu'on ne raconte plus d'histoires du Canadien aux enfants.

Et là, jeudi, il y a eu cette affaire. Le coup à Zednik, le meilleur compteur.

Hier, en allant reconduire mon fils de sept ans à l'école, je lui racontais ce qui s'était passé la veille à la fin du match de hockey. Le coup dans la face. La civière. Les fractures, la commotion cérébrale.

— Le gars des Bruins, ils l'ont puni, hein ? Probablement qu'il le sera.

Je ne vous parlerai pas de « la violence au hockey », de l'arbitrage, de toutes ces choses mille fois ressassées.

Je veux juste vous dire que je vous ai entendu jeudi soir, vous l'entraîneur. Dire que vous alliez répondre ce soir en attaquant les meilleurs joueurs des Bruins de la même sale manière.

Pour la première fois, vous n'avez pas été à la hauteur. La hauteur des deux dernières semaines.

Je sais, l'émotion, la tristesse, la rage, le spectacle, le « message à envoyer à l'ennemi », le folklore, tout ça.

Sauf que si ça se passe comme vous l'avez dit, ce sera la fin de cette histoire-là.

Et elle en méritait une bien meilleure.

■ ■ ■

Quand Québec fait la leçon à Montréal

À MONTRÉAL, le maire Gerald Tremblay démissionne du conseil d'administration d'une société de biotechnologie tout ému. Comme s'il était la victime d'une machination.

Sa femme, dit-il, lui a demandé : c'out

donc, est-ce qu'il va falloir que tu abandonnes ta femme, tes enfants et ta maison pour être maire ? Il dit qu'il a ri.

Comme s'il était forcé de devenir une sorte de

moine simplement en lui demandant de ne pas être lié à une société qui peut faire affaire avec la Ville ! Une société qui a des concurrents, notamment.

C'est donc de force et à regret qu'il quitte ces fonctions. Comme si l'on pouvait administrer une société et être maire d'une grande ville où elle a son siège social.

Pendant ce temps, à Québec...

À Québec, il y a le maire Jean-Paul L'Allier, qui a fait voter une série de mesures concernant l'éthique politique. Je lui ai parlé jeudi, pour l'en faire parler.

« Toutes les firmes qui veulent faire affaire avec la Ville doivent s'inscrire dans un fichier, dit-il. Chaque firme d'ingénieurs doit dire combien de professionnels elle a dans chaque domaine. Et des comités de fonctionnaires choisissent les firmes notamment en fonction de leur force de travail. Sur cinq ans, si telle firme a 25 % des ingénieurs dans tel domaine, ils doivent avoir obtenu à peu près autant de contrats dans ce domaine. On ne voit pas surgir soudainement une firme qui n'était pas dans le portrait.

« On ne se prend pas pour des anges, on essaie simplement d'être équitable.

« Pour les élections de novembre, nous avons embauché un jeune communicateur

qui travaille seul, qui n'avait jamais eu de contrat avec la Ville, et qui n'en a pas eu depuis. On ne contracte pas de dettes avec les professionnels.

« Ça fait tomber la pression, ça nous blinde. Les gens savent que ce n'est pas en essayant de nous acheter qu'ils vont avoir des contrats.

« Je ne fais pas d'angélisme pour autant. Je n'irai pas jusqu'à faire en sorte d'accorder tous les contrats à ceux qui ont passé leur temps à nous planter pendant la campagne électorale, juste pour avoir l'air au-dessus de tout soupçon. Mais Marc-Yvan Côté a travaillé pour M^{me} (Andrée) Boucher, notre adversaire, et la firme Roche à laquelle il est associé a plusieurs contrats avec la Ville de Québec. »

Sans parler de Gérald Tremblay, je lui ai demandé s'il y avait quelque chose concernant la participation aux conseils d'administration.

« Notre code d'éthique n'interdit pas de siéger sur des conseils d'administration, mais mon code personnel me l'interdit », dit-il.

Pourquoi ?

« J'aime la politique, même si c'est très exigeant. Et j'ai une haute opinion de cette fonction. On peut faire comme M. Gagliano et des maires que j'ai connus et s'habituer à travailler dans des environnements limite ; ça ne m'intéresse pas. J'ai des enfants et je veux qu'ils soient fiers de moi. »

Beau programme, monsieur le maire...



Le cardinal Edgar McCarrick, archevêque de Washington, et le président de la conférence des évêques catholiques des États-Unis, Wilton Gregory, après leur rencontre avec la presse à la fin du sommet de Rome.

PÉDOPHILIE

Suite de la page B1

Les coups fusent de toutes parts. Dimanche dernier, à New York, le curé de l'église St.Patrick, Eugene Clark, un des plus proches collaborateurs du cardinal Edward Egan, y est allé d'un sermon bien senti contre le « désordre » que constitue l'homosexualité.

« Dans certains séminaires aux États-Unis, des jeunes homosexuels reconnus ont été acceptés comme candidats malgré les règles et les critères de l'Église, a-t-il dit. Cela pave évidemment la voie à des pratiques homosexuelles après l'ordination, et met en relief le danger manifeste des relations homme-garçon. »

Colère et frustration

Les propos du curé ont soulevé la controverse. Certains ont accusé M^{gr} Clark d'avoir établi un lien entre l'homosexualité et la pédophilie, ce qu'il a nié. Mais il n'a pas rassuré tout le monde.

« L'Église ne sait pas comment réagir face à la colère et à la frustration qui découlent non seulement des agressions sexuelles, mais également du rôle du clergé pour étouffer le scandale », dit Marianne Duddy, directrice de Dignity/USA, un groupe de catholiques homosexuels. « Elle agite l'épouvantail des prêtres homosexuels pour créer une diversion. »

Dans un langage plus diplomatique, la page éditoriale du *New York Times* a formulé la même critique à l'issue du sommet du Vatican, exprimant sa déception « de voir les cardinaux essayer de minimiser les scandales en notant que la plupart des victimes étaient des adolescents plutôt que des jeunes enfants. »

« C'est peut-être vrai, mais cela n'excuse pas les pratiques de prédateurs de plusieurs prêtres », a écrit le quotidien de New York, où sont mis en cause 36 curés, dont six ont été priés d'abandonner la soutane. Critiqué pour sa gestion de ces cas, le cardinal Egan a reconnu ses erreurs le week-end dernier et présenté ses excuses.

Le *Boston Globe* a pour sa part reproché à la hiérarchie catholique d'avoir ignoré l'opinion des laïcs au cours de sa rencontre à Rome. Jeudi, en page éditorial, le quotidien a écrit : « Si les cardinaux et le Vatican étaient ouverts aux voix des laïcs, ils entendraient les appels de plusieurs catholiques de l'archidiocèse de Boston qui réclament la démission du cardinal ar-

chevêque Bernard Law, accusé d'avoir couvert de son silence au moins deux prêtres prédateurs, durant plusieurs années.

« Nous sommes d'accord (avec ces appels), a ajouté le *Globe*. Ce scandale a détruit sa capacité de diriger l'Église ici. »

Le sommet du Vatican devait calmer les passions, rétablir la crédibilité de l'Église catholique aux États-Unis. Sur le plan des relations publiques, la rencontre n'a pas eu le résultat escompté, à en juger par les critiques de plusieurs catholiques. Mais les cardinaux américains auront l'occasion de revenir sur leurs propositions sur la pédophilie des prêtres à l'occasion de l'assemblée des évêques qui se tiendra en juin prochain à Dallas.

Cette rencontre risque d'être passablement plus houleuse que le sommet du Vatican. Les catholiques progressistes voudront s'y faire entendre. Certains d'entre eux estiment que les scandales sexuels ne sont pas causés par l'homosexualité, mais par le célibat, qui pousserait les prêtres refoulés à avoir des relations avec des enfants.

Critiques sévères

« La mauvaise foi du Vatican sur toutes les questions sexuelles — non à la pilule, non aux condoms pour prévenir le sida, etc. — est déjà pleinement reconnue par les catholiques, a écrit l'écrivain James Carroll. Le totalitarisme sexuel ne survivra pas comme principe organisationnel de cette institution. Les prêtres doivent avoir la liberté de se marier, point à la ligne. »

Mais les progressistes devront s'armer de patience, car l'influence de Jean-Paul II n'est pas près de disparaître. Le pape a nommé 118 des 126 cardinaux qui choisiront son successeur.

« Chaque pape recrute des évêques qui défendent la doctrine de l'Église », a écrit John Allen, correspondant au Vatican de l'hebdomadaire *The National Catholic Reporter*. « Certains, comme Paul VI, ont cherché d'autres qualités : un bon sens de la pastorale, un engagement vivant avec la culture et le soutien de l'Église locale. Pour Jean-Paul II, il suffit qu'un candidat soutienne *Humanae Vitae*, l'encyclique de 1968 sur la contraception, et s'oppose l'ordination des femmes. »

Jean-Guy Germain, le psy du Grand Séminaire



MATHIEU PERREAU

Chaque année, Jean-Guy Germain voit une demi-douzaine de séminaristes défiler dans son bureau du boulevard Gouin. Le psychologue d'Ahuntsic est chargé par le Grand Séminaire d'évaluer l'intelligence, la personnalité et la stabilité affective de ses étudiants de première année.

Voilà six ans, la direction du Grand Séminaire a demandé à M. Germain de prêter une attention particulière aux indices de pédo-

philie. « Mais on ne peut pas dépister la pédophilie à l'aide de tests, explique le psychologue. Il y avait une grille intéressante du Minnesota Multiphasic Personality Inventory dans les années cinquante. Les questions qui concernaient la pédophilie étaient bien cachées. Mais la grille était trop liée à la culture des années cinquante, plus religieuse. »

En 15 ans de tests sur des séminaristes, M. Germain n'est tombé que sur deux pédophiles. « Chaque fois, je n'aurais jamais pu le deviner à partir des tests. C'est sorti en entrevue : il est devenu clair que ces deux séminaristes étaient excités par les enfants, même s'il n'y avait jamais eu d'actes comme tel. Je leur ai dit que la prêtrise n'était pas leur place. »

Les évaluations psychologiques

détectent des « immaturités graves du domaine affectif », qui ne mènent pas toutes à la pédophilie. « Certains éléments de l'histoire d'une personne peuvent donner un risque plus grand d'actes sexuels inappropriés. Quelqu'un qui a été abusé sexuellement quand il était petit, ou qui n'a pas eu de relation affective stable quand il était jeune, qui est passé d'un centre d'accueil à un autre, sera plus vulnérable. »

Le célibat demande « beaucoup de ressources internes », selon M. Germain. « On ne sait pas trop comment les prêtres arrivent à renoncer à une relation d'intimité, au partage du quotidien, au désir d'avoir des enfants. Il faut compenser quelque part. Souvent, les prêtres investissent beaucoup plus dans leurs relations avec les frères, les soeurs, leurs parents. Certaines

équipes de travail sont très valorisantes. Les relations avec les proches sont très importantes dans la régulation de l'estime de soi — on a besoin de l'image que l'autre nous renvoie. La prière ne compense pas tout, parce que le *feedback* n'est pas direct ; c'est plutôt une relation intérieure. »

Virginité

Selon le psychologue, les séminaristes ne se distinguent pas de manière marquée du reste de la population au niveau de la prévalence de l'homosexualité et de la virginité. « Il y a des gens qui ont vécu avec une femme un, deux, 10 ans. C'est probablement un atout pour eux : ils savent ce que c'est, ce à quoi ils renoncent. »

Les tests permettent de définir les styles sociaux des séminaristes :

s'ils incluent facilement autrui, s'ils sont détachés et ont tendance à se retirer, de quelle façon ils prennent leurs décisions, s'ils ont l'intelligence nécessaire à compléter l'université, s'ils ont des habiletés sociales minimales, comment ils prennent des décisions, s'ils sont rigides, s'ils sont capables de penser par eux-mêmes.

« Depuis quelques années, les tests sont de plus en plus précis : quand quelqu'un a un trouble de personnalité, ils définissent de mieux en mieux quel aspect est touché. »

Ces évaluations des séminaristes font partie de l'approche canadienne de la pédophilie. Un livret de la Conférence des évêques catholiques, *De la souffrance à l'espérance*, suggérait spécifiquement ces dépistages.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse

Mardi dernier, les syndiqués en lock-out de Radio-Canada ont organisé une chaîne humaine autour de l'immeuble du boulevard René-Lévesque, pour marquer les quatre premières semaines du conflit qui les oppose à la direction de la société d'État.

ICI LOCK-OUT-CANADA



LOUISE LÉVESQUE

Le 6 septembre 1952, Radio-Canada entrait en ondes pour la première

fois. La Société d'État sonnera-t-elle encore comme un réseau communautaire cet automne lorsque commenceront les festivités de son cinquantième?

« Il était une fois Robert Rabinovitch... »

Le temps passe lentement, quand on fait du piquetage. Aussi certains le passent-ils en se racontant quelques histoires de circonstance.

Un jour, donc, Robert Rabinovitch, président directeur-général et président par intérim du Conseil d'administration de Radio-Canada, croise dans un couloir le journaliste Jean-François Lépine. « Vous êtes ? Vous faites ? » lui aurait-il demandé en substance.

Simple légende urbaine ? « L'anecdote est vraie, mais elle s'est passée bien avant le lock-out, confirme Jean-François Lépine. Rabinovitch ne m'a pas reconnu, comme je suis certain qu'il ne reconnaîtrait pas Stéphan Bureau ou Gilles Gougeon. »

Il y a Radio-Canada et il y a la CBC. Deux mondes, que tout distingue, notamment le chèque de paie. Quand, le 13 mars, le Bloc québécois dénonçait l'écart salarial de 11 % pour les hommes et de 20 % pour les femmes entre les réseaux francophones et anglophones, la ministre du Patrimoine canadien s'est levée d'un bond. « Je suis contente que, pour la première fois, (cette question) soit mise de l'avant par le syndicat. Et j'espère que cette discrimination sera réglée au plus sacrant », lança Sheila Copps.

En mal de cause vraiment vendue auprès du grand public, le syndicat dit maintenant vouloir mettre de l'avant cette discrimination, d'autant qu'il peut décrier d'un même souffle celle aussi faite aux employés autochtones du service nordique. Des francophones et des autochtones victimes de discrimination, ça fait assurément mal paraître une direction...

« Il est certain que jusqu'ici, nos onze revendications syndicales étaient moins mobilisantes, dans la société, que le droit d'association pour lequel ont bataillé les réalisateurs lors de la grève de 1959, admet Marc Laurendeau. Or, plus le temps passe et plus il appert qu'un règlement ne sera pas conclu sans une forte pression de l'opinion publique. »

Un service public bafoué

Privés de leurs bulletins de nouvelles et de leurs matchs de hockey commentés, les francophones tardent pourtant à se mobiliser et encaissent jusqu'ici sans mot dire et ce, même s'ils sont nettement plus « radio-canadiens » que les anglophones, comme en font foi les cotes d'écoute : une seule émission régulière de la CBC dépasse le million de téléspectateurs, alors que neuf émissions de la SRC y parvient,

avec un bien plus petit marché.

De priver ainsi les francophones depuis cinq semaines de leurs émissions est inacceptable, selon Richard Bousquet, vice-président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. « Radio-Canada est un service public financé par les citoyens et la Société d'État est redevable de ses gestes devant les Canadiens. »

Oui et non, faut-il préciser ici. Parce que, ironiquement, cette société d'État compte parmi les 18 organismes à l'abri de la Loi d'accès à l'information.

Ce que l'on sait tout de même, à partir de l'étude des crédits en commission parlementaire et des rapports annuels, c'est que les pertes d'exploitation de Radio-Canada, avant les subventions gouvernementales, s'élevaient à 904 millions en 2000 et 874 millions en 2001.

Radio-Canada coûte donc très cher, chaque jour, ce qui fait dire aux plus pessimistes que la direction ne bougera pas avant le cinquantième anniversaire du réseau. « Les BBM sont passés, l'été s'en

vient, nous sommes en position de faiblesse », craint le journaliste Jean-François Lépine.

Si cela devait être, ce serait lourd de sens, selon Marc Laurendeau, dans un contexte où le Canada anglais, la famille Asper (propriétaire de plusieurs journaux) en tête, a déjà commencé à remettre en question la pertinence de la CBC. « Je crains que certains aient un agenda caché, mettent la table à une semblable remise en cause du réseau français et s'apprentent à céder au lobby de la privatisation. Ce serait tragique et ce serait passer outre le profond attachement des Québécois et des Canadiens français pour cette institution qui a été le moteur de la Révolution tranquille, qui a révélé les René Lévesque, Gérard Pelletier, Pierre Elliott Trudeau et Jacques Hébert, pour n'en nommer que quelques-uns. »

Face aux plus cyniques qui croient que Radio-Canada laissera dégénérer le conflit pour réaliser des économies printanières, Florian Sauvageau, professeur de journalisme à l'Université Laval, s'inscrit en faux. « Les dirigeants de Radio-Canada ne sont quand même pas assez sots pour penser tirer profit d'un lock-out qui leur fera perdre encore plus de terrain, eux qui sont déjà talonnés par TQS en termes de cotes d'écoute. »

Retour en arrière

Pour Bernard Larin, cet ex-président du syndicat des journalistes qui a mené la grève de huit mois en 1980-1981, c'est à n'y rien comprendre.

« Comment se fait-il qu'en 2002, il y ait encore des employés de l'État mis à la rue parce qu'ils revendiquent un salaire égal entre hommes et femmes et entre francophones et anglophones ? Le principe « à travail égal, à salaire égal »

CRÉDITS PARLEMENTAIRES ALLOUÉS À RADIO-CANADA (2001-2002)

	TÉLÉVISION	RADIO	TOTAL
Française :	222 millions \$	108 millions \$	330 millions \$
Anglaise :	290 millions \$	158 millions \$	448 millions \$
Total pour les deux réseaux :	512 millions \$	266 millions \$	778 millions \$

Note : Ne comprend pas les 60 millions alloués en décembre (29 millions à la télévision anglaise, 18 millions à la télévision française, 5 millions à la radio anglaise, 5 millions à la radio française et trois millions aux nouveaux médias)

PARTS DE MARCHÉ

	1997-1998	98-99	99-00	00-01	01-02
CBC (note 1)	11,1 %	9,5%	8,3%	9,2%	9,7%
SRC (note 2)	25,9%	25,2%	24,5%	22,8%	19,8%

1- Par rapport au marché anglophone pancanadien
2- Par rapport au marché francophone pancanadien

Source: Radio-Canada

n'est-il pas balisé depuis longtemps dans l'appareil d'État ? Et cette bataille contre la précarité, n'est-ce pas précisément celle que nous avons menée il y a vingt ans, avec des gains certains ? » se demande, médusé, cet ancien journaliste aujourd'hui consultant en communication.

Le lock-out en cours, qui n'est encore vieux que de cinq semaines, laisse déjà le journaliste Danielle Levasseur plus amère qu'au terme des huit mois de grève en 1980-1981.

« Bien sûr, cette grève n'était pas une mince affaire. Je me souviens que l'on organisait des commandos pour aller kidnapper des journalistes en poste à l'étranger qui n'étaient pas en grève. Il fallait nous voir, en ravisseurs de Raymond Saint-Pierre, qui s'appropriait à couvrir l'investissement de Reagan ! Entre confrères et consœurs, cela se faisait dans la bonne humeur, nos collègues à l'étranger aidant à défrayer les frais de séjour de leurs

ravisseurs ! Bien sûr, cela nous a valu maintes procédures judiciaires, qui ont ensuite été abandonnées. Mais la grève de 1980 n'avait rien à voir avec ce lock-out, qui représente un incomparable coup de force. Un lock-out, en réponse à une petite journée de grève ! N'a-t-on pas le droit, dans une société démocratique, de dire non à une convention collective ? Travailler à Radio-Canada, c'était le rêve de ma vie. Aujourd'hui, j'ai honte de travailler pour une entreprise aux pratiques aussi discriminatoires. »

Enjeux sociaux

Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, comprend ce ras-le-bol. « On parle ici d'une entreprise qui, au fil des ans, a retiré des ondes des présentatrices jugées trop vieilles, qui paie moins les femmes que les hommes, et moins ses employés de Moncton et du Québec que ceux du reste du Canada. Ce sont là des enjeux sociaux. »

Des enjeux sociaux que l'on ne peut passer sous silence, selon Gilles Duceppe. « Je m'explique mal cette exigence de la direction de Radio-Canada qui a tenté d'interdire au syndicat de parler aux médias. D'accord, il n'est pas bon de négocier sur la place publique, mais on peut quand même donner sa version des faits. On entend bien le président du syndicat de Bombardier sur la place publique. Pourquoi en irait-il autrement pour Radio-Canada, une entreprise qui oeuvre justement dans le domaine de l'information ? »

Faut-il maintenant espérer un règlement politique ? Le professeur Florian Sauvageau espère bien que non. « Cela entacherait la nécessaire indépendance de Radio-Canada face au gouvernement et ce n'est certainement pas souhaitable. »

À noter que notre appel au bureau de Robert Rabinovitch, PDG de Radio-Canada, est resté sans réponse et que la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, ne commente plus le conflit. Sur son site Internet, la direction de Radio-Canada soutient que les demandes syndicales se traduiraient par des augmentations salariales de 25 %.

« Aucun règlement ne peut intervenir sans que le principe le plus élémentaire d'une saine gestion des fonds publics ne soit pleinement respecté », peut-on lire.

Radio-Canada en est à son troisième lock-out en moins de deux ans, après celui des techniciens du réseau français et celui du réseau anglais.



Photothèque La Presse

Le 29 octobre 1980, le président du Syndicat général du cinéma et de la télévision, le journaliste Bernard Larin, annonce à ses collègues le déclenchement d'une grève générale et illimitée. Ils ne rentreront au travail que huit mois plus tard.

Made in USA

LES ÉTATS-UNIS vont-ils se résigner à ce qu'Hugo Chavez dirige le Venezuela ? Après les avoir vus applaudir un gouvernement provisoire qui jetait la Constitution au panier, après avoir appris qu'ils avaient reçu les putschistes à l'ambassade, plusieurs se le demandent.

« Chaque fois qu'il y a un coup d'État, on finit par avoir la preuve que les États-Unis étaient derrière, au moins à l'étape de la préparation, souligne le sociologue de gauche Gregory Wilpert, en évoquant l'histoire du Chili, du Salvador, du Nicaragua. Cette fois, les Américains ont explicitement déclaré qu'ils n'aimaient pas Chavez. Je vois mal comment on pourrait penser qu'ils n'ont rien à voir avec toute cette affaire. »

À en croire le président vénézuélien, un avion américain l'attendait d'ailleurs dans l'île où les militaires l'ont détenu 48 heures, en tentant de le convaincre de signer sa démission et de s'envoler pour d'autres cieux.

L'Organisation des États américains a officiellement reconnu que le changement de gouvernement, qui a tant réjoui Washington, était illégal. « Les États-Unis demandent de respecter le processus constitutionnel. Si seulement ils pouvaient apprendre à faire la même chose », écrit ainsi un protestant dans le magazine alternatif *Znet*.

Quant à l'opposition, elle est trop segmentée, trop divisée, pour organiser elle-même un nouveau coup d'État, croit Gregory Wilpert.

Rentré au palais présidentiel, Chavez a dit « saluer le gouvernement des États-Unis avec la même affection que les autres pays ». Mais ses relations avec les Américains ne devraient pas se réchauffer pour autant. Depuis son arrivée au pouvoir, il fait tout pour échapper à la domination de l'oncle Sam. Il s'est rendu célèbre pour ses pieds-de-nez à la mondialisation. Il flirte avec les leaders de l'Irak, de la Libye, de l'Irak (Saddam Hussein lui a envoyé un télégramme le félicitant d'avoir échappé au complot américain). Il fraternise avec le leader cubain Fidel Castro.

Bref, alors que les Cubains célébraient dans l'allégresse la victoire du président Chavez, les Américains avaient triste mine. Il faut dire que les premiers sont maintenant certains d'être approvisionnés en carburant à bon prix (Chavez leur accordant des rabais). Tandis que les seconds (qui achètent environ le tiers de leur pétrole au Venezuela) s'attendent à une facture salée — car dès le retour de l'ancien parachutiste au palais présidentiel, les prix ont aussitôt grimpé.

Deux Simon Bolivar

CHAVEZ CHANTE en duo à la radio. Joue du xylophone pour marquer l'adoption de nouvelles politiques. Il émaille ses discours de blagues.

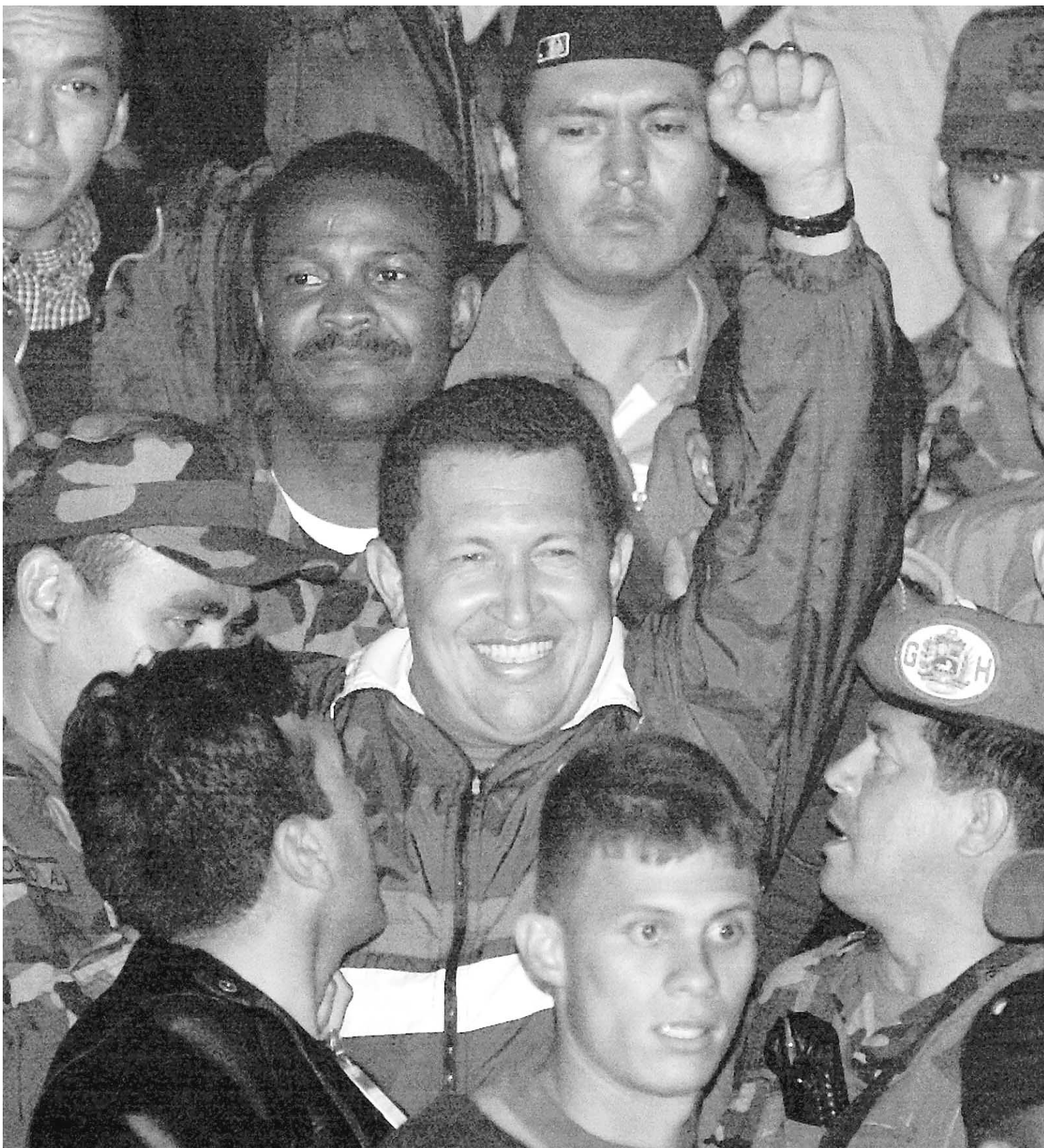
Au-delà de ses idées politiques radicales — inspirées du héros de l'indépendance latino-américaine Simon Bolivar — le président vénézuélien a une personnalité pour le moins typée. Une personnalité expliquant en partie l'aversion qu'il inspire aux riches. « Chavez ne respecte pas le protocole. Il fait exprès de mal parler. Beaucoup de Vénézuéliens ne l'aiment pas par pur snobisme. Au-delà des enjeux économiques, il leur fait honte, ils ont peur que le monde entier s' imagine que tous les Vénézuéliens sont comme ça... » confie le jeune ingénieur Gerardo Ruiz.

Plus que ce qu'on qualifie de mauvaises manières, c'est toutefois le manque de diplomatie qui a accéléré la descente aux enfers de l'ancien parachutiste. Il se montre autoritaire, se débarrasse de ceux qui osent le contredire.

L'opposition espérait que Pedro Carmona Estanga, le puissant homme d'affaires qui a remplacé Chavez, serait plus habile. Mais l'entrevue publiée à l'occasion de son départ de la présidence de la Fedecameras (l'assemblée des gens d'affaires) a quelque chose de surréaliste maintenant qu'on sait de quelle façon le sexagénaire a cherché à s'accaparer tous les pouvoirs au cours de son règne de 48 heures. Quel souvenir voulez-vous laisser ? lui demande-t-on dans la revue promotionnelle d'Aserera Airlines, la compagnie aérienne vénézuélienne.

« Celui d'un président de dialogue, capable de gérer de façon équilibrée et équitable les besoins du pays », a répondu Carmona. Son style de gestion ? « Le travail d'équipe (...) Je suis un homme de dialogue, pas de conflit. Je sais toutefois comment me battre pour des principes avec la fermeté requise. » Un personnage qui l'inspire ? Simon Bolivar, répond Carmona (exactement comme le ferait Chavez). « J'éprouve une profonde admiration pour le libérateur. Non pas dans un sens politique, mais pour l'expérience qu'il nous a léguée. C'était un grand visionnaire que j'admire profondément. »

Visionnaire, Simon Bolivar ? Carmona, lui, n'a pas vu venir la débâcle qui le confronte désormais à la possibilité de croupir en prison pour le reste de ses jours.



Hugo Chavez vient d'être libéré par les militaires qui le retenaient prisonnier depuis 48 heures. Il est porté par une vague de sympathie jusqu'au palais présidentiel.

Photo AP

Le VENEZUELA, un pays à la dérive



MARIE-CLAUDE MALBOEUF
envoyée spéciale
AU VENEZUELA

Après le tourbillon des deux dernières semaines, le Venezuela sommeille. Mais la tornade pourrait reprendre à tout moment, préviennent les observateurs, qui constatent à quel point les esprits sont « survoltés », rapporte notre envoyée spéciale au Venezuela.

Le fossé entre riches et pauvres a toujours été abyssal dans ce grand pays d'Amérique du Sud, quatrième exportateur de pétrole au monde. Mais le coup d'État et le contre-coup d'État des derniers jours l'ont élargi encore davantage, y ajoutant une monstrueuse barrière de 50 morts et 350 blessés.

Depuis un an déjà, le ton monte tandis que les deux camps s'accusent mutuellement d'être responsable de la déroute de l'économie. Les partisans de Chavez — essentiellement les pauvres, les gens de gauche et une partie de la classe moyenne — accusent les nantis de siphonner tout l'argent du pays. Leurs adversaires — dirigeants d'entreprises, propriétaires terriens, chefs militaires — rétorquent que les révolutionnaires s'enfoncent avec leurs ambitieuses réformes.

Depuis deux semaines, tout est encore plus morcelé. Les deux camps ont vu naître des ultraradicaux — qui se détestent plus que jamais —, tandis qu'une poignée de modérés, secoués d'avoir frôlé le pire, parlent maintenant de se tendre la main.

« Si les conciliateurs des deux camps ne parviennent pas à s'imposer et à travailler ensemble, le pays risque d'être paralysé », craint Gregory Wilpert, un sociologue américain établi à Caracas. Depuis un mois, il s'efforce de donner la version la plus nuancée possible du conflit (un exercice qui lui vaut une avalanche de courriels des deux camps).

De retour au palais présidentiel après deux jours d'émeutes, le président Hugo Chavez a lui-même

tenté de faire preuve d'ouverture. « Je ne suis pas seulement le président des pauvres ; je veux représenter tout le monde », a-t-il déclaré, avant de demander « pardon » à ceux qu'il a offensés. Ses ennemis craignent néanmoins que ses réflexes autoritaires ne reprennent vite le dessus. Ou bien ils refusent carrément de lui donner une chance, comme l'Action démocratique qui l'accuse de « génocide » et le rend totalement responsable des massacres ayant causé la mort d'une quinzaine de manifestants, le 11 septembre dernier.

Doit-on craindre un nouveau coup d'État ? « Il faut espérer que l'opposition saura être patiente, qu'elle saura attendre les élections anticipées de 2003 », répond M. Wilpert, pour qui l'avenir du pays est totalement incertain. « Si Chavez ne change pas, il va perdre », croit le sociologue.

Le professeur de sciences politiques Diego B. Urbaneja croit pour sa part que Chavez est condamné, quoi qu'il fasse. « En attendant, il doit baisser le ton et ralentir ses réformes s'il veut que le pays fonctionne », insiste ce politologue de l'Université centrale du Venezuela.

Sitôt leur président disparu, les Vénézuéliens sont pourtant descendus dans la rue par dizaines de milliers pour réclamer son retour, pleurant, criant et lançant des pierres. « Si les gens ont voulu faire revenir Chavez, ce n'est pas parce qu'ils l'aiment, estime néanmoins le professeur Urbaneja, qui ne cache aucunement son aversion pour le populiste de 47 ans. Chavez est revenu parce que ses remplaçants ont fait pire que lui. Parce que Pe-

dro Carmona (l'homme d'affaires propulsé président provisoire) s'est donné tous les pouvoirs et a tout rasé : la Constitution, l'Assemblée nationale, la Cour suprême... Les gens en ont assez du gouvernement, mais ils ne veulent pas s'en débarrasser de cette manière. »

« Il y a un certain désenchantement, admet de son côté Gregory Wilpert, mais l'opposition a très, très mal évalué la supposée impopularité de Chavez. Elle a cru sa propre propagande. Même si la population n'est pas entièrement satisfait de son comportement, elle n'allait quand même pas se ranger du côté de l'extrême droite... »

Gros sous

Pour l'ingénieur Gerardo Ruiz, qui travaille aussi bien à Montréal, qu'à Caracas et Chicago, la révolte ayant mené au coup d'État est avant tout une affaire de gros sous.

« Les gens qui klaxonnaient pendant les manifestations étaient au volant de grosses voitures de luxe. On voyait plein de dames chic qui ne veulent pas perdre leur pouvoir d'achat. »

En gros, les nantis accusent Chavez d'être incapable de gérer le pays. D'avoir empiré le sort des riches sans avoir véritablement assuré de protection sociale aux démunis. « Chavez veut enlever aux riches au lieu de donner aux pauvres. Il les éduque à nous haïr, il veut que tout le monde vive mal », dénonce ainsi Migle Gonzalez, une étudiante en arts atablée sous les jasmins de l'Université centrale de Caracas.

Dans un premier temps, le président populiste a connu le succès. Il a contribué à la hausse des prix du pétrole (dont les exportations représentent près de la moitié du PIB) en militant pour que l'OPEP abaisse ses quotas. Le pays a ainsi fait de bonnes affaires, la devise (le bolivar) est restée forte et l'inflation a fléchi autour de 12 %.

Mais la manne n'a pas duré. La chute des prix du pétrole a plongé le pays dans une grave crise économique. Les fonctionnaires et médecins ont dû patienter des semaines avant de recevoir leur salaire. Les investisseurs et les citoyens sont devenus nerveux et ont commencé à vider leur compte de banque. En février, le président adoptait un plan d'austérité et faisait flotter la monnaie. Les prix ont grimpé (on dit que l'inflation pourrait atteindre 40 % cette année). Et les pau-

vres, plus durement touchés que quiconque, ont protesté. Chavez a alors promis un train de mesures pour l'emploi et les salaires, mais n'a jamais pu les appliquer.

À la place, il s'est mis en tête de contrôler Petroleos de Venezuela, la plus importante entreprise d'Amérique latine, remplaçant ses dirigeants par des alliés incompetents, alors même que la compagnie commençait à s'essouffler. « Mais est-ce que l'opposition ferait mieux ? Quand elle était au pouvoir, elle n'a pas diversifié l'économie non plus. Elle n'a pas fait ce qu'elle reproche à Chavez de ne pas faire », rappelle Gerardo Ruiz. « Et ces gens étaient tellement corrompus, ils ont volé tellement d'argent que les problèmes sont maintenant bien ancrés. Même si Chavez était sur la bonne voie, il ne pouvait pas tout régler en trois ans. On ne pouvait pas s'attendre à voir des résultats dès le lendemain », dit-il.

Quoi qu'il en soit, on s'attend à ce que la situation économique se détériore encore. « Après les saccages, les investisseurs, les autres pays d'Amérique latine n'auront pas envie de faire des affaires. Ils auront trop peur d'investir au Venezuela », croit le commerçant Epifanio Gomez. « Les États-Unis et l'Europe disent à leurs citoyens de ne pas venir chez nous. Ils rappellent leurs ressortissants. Il y a même une mise en garde sur le site de Lonely Planet ! Les affaires vont baisser de 30 %... »

Pour le professeur Urbaneja : « Au-delà des querelles politiques, il faut rassurer les investisseurs. Il faut diminuer l'instabilité. Le président doit faire attention. Et l'opposition doit être patiente et ramasser ses forces », dit-il.

Gabriel Osorio, un étudiant, est toutefois désabusé. « On ne peut plus se fier à personne. La situation est superconfuse depuis les derniers jours. Les médias se contredisent. L'opposition se contredit. Le président lui-même se contredit. Il n'y a pas d'éthique, pas d'éducation des citoyens dans ce pays. »

Pas surprenant que le pays instable reste en proie aux rumeurs. « Peu après son retour, Chavez s'est présenté en retard à une conférence de presse, rappelle Gerardo Ruiz. Au bout de 10 minutes, j'avais déjà reçu un courriel. On y disait que Chavez était de nouveau disparu, qu'il y avait déjà eu un nouveau coup d'État... »

JÉNINE

« Forteresse de la terreur »



ISABELLE HACHEY
envoyée spéciale

AU PROCHE-ORIENT

Pour les uns, le camp de réfugiés de Jénine était un nid de terroristes palestiniens prêts à semer la mort dans les rues de Jérusalem et de Tel Aviv. Pour les autres, le camp est devenu un symbole de résistance, où des centaines de civils ont été massacrés par les forces du mal israéliennes. Notre envoyée spéciale présente deux regards sur la bataille de Jénine.

JÉRUSALEM — Le réserviste David Zangen avait prévu célébrer la pâque juive bien tranquillement en famille, lorsqu'un coup de téléphone des forces armées israéliennes est venu bousiller ses plans. Au lendemain de l'attentat suicide qui a fait 28 victimes à Netanya, le 27 mars, son bataillon d'infanterie était appelé à faire partie de l'Opération Rempart. Sa mission : nettoyer le camp de réfugiés de Jénine des terroristes qui sèment la mort en Israël.

Le pédiatre de 43 ans a enfilé sa tenue de combat avec des sentiments partagés. Il savait que la bataille serait féroce et était déchiré en quittant sa femme et ses quatre enfants. Mais il en avait assez de vivre dans la terreur. En roulant vers Jénine, il pensait aux civils mutilés qu'il a souvent soignés à l'hôpital de Jérusalem. Il pensait aussi à sa collègue infirmière, dévastée depuis que sa fille a péri dans un attentat. « Je sentais que je devais y aller pour défendre mes

enfants et mon pays. »

Le 3 avril, les soldats sont entrés au camp de Jénine. De porte en porte, ils ont commencé leur grand nettoyage. La majorité des 13 000 habitants avaient déjà fui, soutient le Dr Zangen. « Ce n'était pas un camp de civils, c'était une forteresse de la terreur. Partout, il y avait des bombes, des armes et des mines. On nous tirait dessus à partir de chaque maison. Nous utilisions des explosifs pour souffler les portes, entrer dans les maisons et tuer les terroristes les uns après les autres. »

La méthode était risquée, mais humaine, affirme le réserviste. « Il aurait été facile pour Israël de nettoyer ce camp en une heure. Nous ne l'avons pas fait pour éviter des pertes civiles. Et nous en avons payé le prix avec la mort de 23 soldats. » Selon lui, bien des pays n'auraient pas osé courir un tel risque, à commencer par les États-Unis, qui ont bombardé de nombreux villages afghans sans égard pour leurs habitants.

« Je suis très fier de l'attitude de nos soldats. Deux d'entre eux devaient faire exploser la porte d'une maison d'où provenaient des tirs nourris, quand ils ont remarqué qu'il y avait une femme et un enfant à l'intérieur. Ils se sont retirés sans même en avoir reçu l'ordre. En quittant les lieux, l'un des soldats a été blessé. »

Point tournant

Le Dr Zangen raconte aussi que lorsqu'il a installé une station médicale dans une maison palestinienne, à l'orée du camp, il a pris soin de rouler le tapis pour ne pas le salir...

Le point tournant de la bataille de Jénine est survenu le 9 avril, quand 13 soldats ont été abattus dans une embuscade. Selon le réserviste, la troupe avait emprunté une ruelle étroite pour porter secours à deux compagnons d'armes blessés, quand les tirs et les bombes artisanales se sont mis à pleuvoir. Ce jour-là, les militaires ont sorti l'artillerie lourde. Et les bulldozers.

Ces engins de la mort qui ont roulé sur des dizaines de maisons au coeur du camp de Jénine ont choqué le monde entier. Étaient-ils vraiment nécessaires ? « Il faut comprendre que tout le quartier avait été piégé en prévision de notre arrivée. Les maisons étaient bourrées d'explosifs, il y avait même de la dynamite cachée dans les murs. Envoyer des soldats à pied dans cet endroit, c'aurait été les envoyer vers la mort. La seule façon d'en venir à bout était de tout détruire. »

Détresse et sympathie

Le père de famille n'est pas resté insensible à la détresse des civils qui ont tout perdu, des femmes en pleurs, des enfants effrayés par les bombes. « Je ne dis pas que cette guerre n'a pas causé de souffrances, et je suis triste pour ces familles. Mais il faut rappeler ce qu'il y avait derrière. Ce camp a recruté 30 % des kamikazes qui ont semé la mort dans nos rues. Les terroristes exploitent des enfants pour nous massacrer. Quand nous sommes entrés dans les maisons, nous avons été choqués de voir que les murs étaient couverts d'affiches de martyrs. C'est ce que les gens regardaient en buvant leur café du matin ! »

Mais le Dr Zangen insiste : la plupart des civils ont été évacués avant le passage des bulldozers. L'armée a utilisé des mégaphones pour demander aux habitants de quitter leurs maisons. Il estime qu'il n'y avait plus que 600 à 800 personnes dans le camp, dont près de 200 combattants palestiniens. Les autres étaient « des otages ou des boucliers humains utilisés par les terroristes, et peut-être des gens

qui n'ont pas eu le temps ou l'énergie de fuir la forteresse de la terreur ».

Cette version est corroborée par le témoignage de Thabet Mardawi, un dirigeant local du Jihad islamique qui a préféré se rendre, le 10 avril, plutôt que de se battre jusqu'à la mort. « Les résidents n'ont pas résisté quand les combattants sont entrés dans leurs maisons, a-t-il confié au journal israélien *Ha'aretz*. « Quand la bataille a commencé, j'ai moi-même demandé aux civils de quitter le camp afin qu'ils ne soient pas blessés. »

Batailles morales

La bataille a pris fin le 11 avril, avec la reddition des 36 derniers combattants. Mais l'armée s'est attirée de nombreuses critiques en refusant l'accès du camp aux organismes humanitaires pendant 10 autres jours. « Les combats ne se sont pas arrêtés tout d'un coup, explique le Dr Zangen. Le 14 avril, un garçon de 6 ans a lancé un sac rempli d'explosifs à nos pieds. Nous craignons que les gens soient tués. »

Moins de 100 Palestiniens ont été tués durant la bataille de Jénine, et la grande majorité était des combattants, soutiennent les forces israéliennes.

Le Dr Zangen ne regrette rien. Les troupes se sont battues « le plus moralement possible », dit-il, dans le camp de la terreur. Quand on lui demande si la destruction de Jénine risque d'alimenter la colère des Palestiniens et d'engendrer une nouvelle génération de kamikazes, le réserviste hausse les épaules. « Que voulez-vous qu'on fasse ? On ne peut pas les laisser tuer nos enfants sans rien faire ! »



Le 14 avril, Jénine est déjà en ruine. Les Palestiniens, qui en ont encore une, se terrent dans leur maison. L'armée israélienne occupe le terrain.

Photo AP

« Un massacre »

JÉNINE — Thikrayat, 13 ans, nous scrute du regard avec ses grands yeux noirs effarouchés. Elle reste bien à l'écart, muette comme une tombe, parmi les ruines du camp de réfugiés de Jénine. Depuis 20 jours, elle n'a pas prononcé une seule parole. Depuis que les bulldozers israéliens ont rasé sa maison.

« Quand les tanks ont commencé à bombarder, nous nous sommes enfuis par la fenêtre », raconte sa mère, Radya. Dans la panique, la famille a été coupée en deux. Elle a pu atteindre la maison des voisins avec quatre de ses enfants, mais, sous les tirs et les bombes, les deux plus âgés se sont mis à courir dans une autre direction. Radya ne les a plus jamais revus.

Depuis, la veuve de 43 ans erre en vain dans les décombres du camp, à la recherche de sa fille et de son fils. Elle sait bien que Thikrayat est en profond état de choc. Mais elle a plus urgent à faire. D'abord, retrouver ses enfants disparus. Puis, trouver de quoi manger, de quoi s'habiller, de quoi survivre. Ensuite, elle pourra faire examiner sa fille par un médecin.

À quelques mètres de là, cinq frères sont assis sur les ruines de

leur maison. Subhi Abu Tabikh, 55 ans, raconte que les soldats ont fait irruption dans la cuisine en pratiquant un énorme trou dans le mur. « Ils nous ont ordonné de nous déshabiller devant les femmes et nous ont ligotés. Puis, ils nous ont fait marcher dans la rue jusqu'à une base militaire. » Quand ils ont pu revenir, cinq jours plus tard, leur maison était réduite en poussière. Ils n'avaient même plus de quoi se vêtir.

Poursuivant leur furieuse avancée dans le camp, les bulldozers se sont ensuite attaqués à la maison d'Alima Abu Ali, 57 ans. Elle s'est réfugiée chez des voisins, mais le répit fut de courte durée. Là aussi, les engins ont commencé à tout démolir. « Je suis sortie et j'ai crié qu'il y avait des femmes et des enfants à l'intérieur. Les soldats m'ont dit que si nous ne partions pas, ils nous tueraient. Ils ont arrêté mes fils et ceux de mes voisins. »

Les militaires ont conduit Alima dans une autre maison, où elle est restée enfermée pendant dix jours avec une cinquantaine de civils. « Il y avait beaucoup de soldats et les femmes étaient gênées de donner le sein à leurs bébés. »

La bataille de Jénine a com-

mencé au petites heures du matin, le 3 avril. Comme Radya, Subhi et Alima, des centaines, voire des milliers d'habitants se sont terrés dans leur maison, le refuge qu'ils croyaient le plus sûr contre les mitraillettes, les bombes et les roquettes d'hélicoptères. Ils n'avaient pas pensé aux bulldozers. Pendant huit jours d'intenses combats, ils se sont blottis sous les cages d'escaliers, sous les meubles, dans les pièces sans fenêtres. Pendant huit jours, ils se sont bouchés les oreilles et se sont fermés les yeux. Et ils ont attendu.

Quand la bataille s'est calmée, ceux qui n'ont pas été enterrés vivants ont lentement refait surface. Ils ont émergé dans un paysage lunaire. Le centre du camp est dévasté. Autour, les immeubles coupés en deux ressemblent étrangement à des maisons de poupées. De la rue, on peut voir des assiettes encore posées sur une table en équilibre précaire, des serviettes accrochées près d'une douche suspendue dans le vide, un livre ouvert sur une table de chevet couverte de poussière. Fragments d'une vie ordinaire brutalement coupée par la guerre.

Selon les Palestiniens, des cen-

taines de civils ont été enterrés sous les décombres. Les soldats ont aussi utilisé des boucliers humains, obligeant les victimes à cogner aux portes pendant qu'ils se planquaient derrière, leurs fusils pointés sur elles. Si ces témoignages semblent véridiques — certains soldats ont avoué avoir utilisé des civils pour se protéger des tirs ennemis — d'autres histoires relèvent déjà du mythe populaire. Comme celle de l'enfant handicapé, qui a été enseveli sous les ruines, écrasé par un tank ou exécuté à bout portant, selon les différentes versions qui circulent au camp de Jénine.

Odeur insupportable

Au milieu des décombres, un atterrissement s'est formé à l'endroit où s'élevait la maison de Fatima. C'est l'odeur insupportable des corps putréfiés qui a attiré les secouristes jusqu'ici.

Les hommes creusent avec leurs mains pour dégager les victimes. Parmi la foule, Fatima ne s'inquiète pas outre mesure. Sa famille est bien vivante. Elle ne sait pas qui se trouve sous les décombres de sa maison. Mais elle ne croit pas les connaître.

Tous les habitants admettent que

la résistance a été féroce, que le camp était rempli de combattants palestiniens prêts pour la bataille lorsque l'armée israélienne y a fait son entrée. Mais ils pensent que la destruction de leurs maisons était une punition pour la mort de 23 soldats. Selon eux, l'armée ment effrontément lorsqu'elle affirme que toutes les maisons détruites étaient utilisées comme stands de tirs par les « terroristes ». Ils soutiennent plutôt que l'armée a rasé le camp avec des bulldozers pour camoufler les atrocités qu'elle y a commises.

C'est pas moi, c'est lui !

Dans une ruelle dévastée, je croise Ali, jeune trentaine, le bras en écharpe dans un keffieh rouge et blanc. Il est l'un des rares combattants à avoir échappé au raid de l'armée. Je lui demande s'ils n'ont pas leur part de responsabilité dans ce « massacre ».

« N'ont-ils pas mis les civils en danger en se planquant dans leurs maisons pour abattre les soldats ?

« Ce sont eux qui sont venus se battre ici, pas l'inverse, rétorque-t-il. Que pouvions-nous faire contre leurs tanks et leurs avions ? Le monde civilisé s'est effondré au camp de Jénine. »

PROGRAMMER LA GÉNÉTIQUE HUMAINE

Réalité et science-fiction



MARIE-FRANCE LÉGER

La course a beau être ouverte pour la découverte des gènes associés à des maladies débilantes et des comportements «déviant», ce n'est pas demain la veille que le fumeur stressé et dépressif sera «reprogrammé» par manipulation génétique.

À u train où vont les découvertes en matière de génétique, les citoyens s'imaginent que des savants fous sont en mesure de créer des monstres, des robots auxquels on aura oté les gènes de la douleur et de la peur par exemple. Des athlètes à qui on aura, pour quoi pas, «décuplé les muscles» pour en faire de véritables bêtes humaines.

Mais pas de panique, nous disent des experts dans le domaine. Car la grande majorité des maladies graves et des traits de comportement sont le fruit de l'interaction d'un ensemble de gènes et d'un environnement particulier. Une combinaison qu'on n'aura vraisemblablement pas décodée avant... le Jugement dernier. «Je comprends que les citoyens puissent être inquiets. Mais le me dit que la société pourra réguler les choses d'elle-même», dit le docteur Pavel Hamet du CHUM, qui veut se faire rassurant.

Pas de manipulation inutile

Bien sûr, ce n'est pas parce que les pays de l'Ouest ont interdit la manipulation génétique visant à déterminer le sexe d'un bébé qu'un docteur Frankenstein n'essayera pas d'éliminer les yeux bruns dans votre famille si vous le suppliez moyennant une forte somme. Mais il sera en revanche tout aussi possible, beaucoup plus moral et acceptable de traiter le bagage génétique de l'être humain affligé de certaines maladies héréditaires monogéniques, comme la fibrose kystique, la dystrophie musculaire de Duchenne, l'anémie falciforme ou le cholestérol familial. «Ça va être faisable. Ce serait faisable d'exprimer différemment certains gènes», poursuit le Dr Pavel Hamet.

Toutefois, loin de «partir en peur», les scientifiques interrogés par *La Presse* disent qu'il n'est pas réaliste ni souhaitable d'agir directement sur les gènes tous azimuts. «La manipulation génétique chez l'homme, ce n'est pas là qu'est l'avenir. Ce sera plutôt en manipulant l'environnement externe de l'individu et l'environnement interne avec des médicaments», croit pour sa part le Dr Claude Laberge, généticien au centre hospitalier de l'Université Laval et responsable du Projet Canthage, un immense travail de déchiffrage visant à répertorier le patrimoine génétique du Québec.

Le gène pour la prévention

Le Dr Laberge fait apparemment partie des scientifiques prudents. Il pense qu'une fois la carte génétique des Québécois achevée, le médecin pourra traiter son patient en fonction de ses prédispositions héréditaires. On fera alors de la médecine prédictive et préventive.

Pour lui, il est clair que la récente manipulation aux États-Unis d'embryons-éprouvettes non porteurs d'une forme aggravée de la maladie d'Alzheimer, dans le but de donner naissance à un enfant «sain», ne relève pas de la médecine. M. Laberge estime que les médecins de Chicago ont agi comme des «hurluberlus» car l'Alzheimer

est une maladie infiniment complexe qu'on a identifiée «à sept ou huit endroits différents dans le corps humain».

Qu'est-ce qui est bon pour M. Tremblay ?

Il faudra d'abord se poser la question de ce qui est bon ou non pour l'individu quand viendra le temps de toucher aux gènes. Pour la fibrose kystique, les avis sont plutôt favorables pour un remplacement de gène dans les cellules pulmonaires. «Ça se fait déjà chez les animaux», souligne Thomas Hudson, immunologue et allergologue, directeur du centre de génomique de l'Université McGill. Ou encore pour les maladies du système immunitaire. Mais pour les maladies dites complexes, il faut arrêter de rêver... ou de s'inquiéter, affirme le médecin. «Pour le diabète, l'asthme, l'obésité ou l'artériosclérose, ce ne sont pas les gènes qui causent la maladie, mais ils augmentent la prédisposition. Ces maladies viennent probablement de la combinaison des gènes et de l'environnement. Et aller traiter des combinaisons, c'est très difficile...»

Il reste que ces percées suscitent «une crainte et un espoir extraordinaire de libérer l'humain», selon l'expression du Dr Hamet. Mais Claude Laberge du CHUL est loin de partager cette vision enthousiaste. «La thérapie génique, ça n'existe pas», dit-il sans détour. Une bonne centaine d'années sont selon lui encore nécessaires pour connaître et comprendre les gènes. Après, suivront plutôt — c'est ce qu'il souhaite — des traitements pharmacologiques personnalisés grâce au diagnostic génétique.

Les comportements, des traits infiniment complexes

Pour Claude Laberge, aller modifier les gènes de comportement ou les sensations telles que la douleur ou l'anxiété n'est pas utile. Pavel Hamet va plus loin et opte pour la modification du gène de la douleur quand celle-ci devient intolérable pour un malade. Mais pour nos scientifiques, il est ridicule de penser pouvoir modifier les comportements seulement par la thérapie génique. Ceux-ci sont déterminés à 50 % par leur environnement. Ensuite, les comportements soi-disant contre-performants comme la douleur, la peur ou le stress ont leur utilité pour l'être humain. «Le stress produit des réactions de défense. Ôter la douleur pour un sportif serait contre-productif puisqu'il n'aurait plus de défense ou de limite», croit le professeur Hamet.

Même constatation pour la dépendance à la cigarette ou à l'alcool. «Il n'y a pas de gène magique. Ça semble peu probable que la thérapie génique pourra modifier le comportement. Ce sont des traits complexes. Il n'y a aucun trait avec un gène unique. Je ne connais personne qui travaille là-dessus», dit Thomas Hudson, directeur du centre de génomique à l'Université McGill.

Les résultats prometteurs de la thérapie génique

MARIE-FRANCE LÉGER

Les traitements par la thérapie génique ne sont pas encore disponibles sur le marché. Mais certains résultats très prometteurs donnent des ailes aux chercheurs, comme cette autogreffe des cellules souches sur un homme souffrant de la maladie de Parkinson réalisée par une équipe québéco-américaine.

Bernard Massié de l'Institut de recherches en biotechnologie à Montréal (CNRC) a résumé quelques-unes des recherches actuellement en cours, toutes issues de la grande famille de la thérapie génique. «Il y a plus de 500 essais cliniques en cours en thérapie génique», souligne le chercheur.

La part du lion va aux maladies chroniques comme les cancers, les maladies infectieuses ou respiratoires. Le reste des efforts est consacré aux maladies monogéniques comme la fibrose kystique ou la dystrophie de Duchenne.

Le grand succès chez l'humain à ce jour, selon M. Massié, a été réalisé récemment en France avec la guérison des enfants-bulle, atteints d'une maladie du système immunitaire. Certains patients ont été complètement guéris.

Autre cas prometteur : la cécité. Près du tiers des cas de gens nés aveugles s'explique par une déficience génétique. Des essais cliniques sur le chien ont donné de bons résultats.

Faute de mieux pour le moment, les hémophiles sont quant à eux traités avec des facteurs de coagulation extraits des banques de sang. Mais «il y a aussi l'autre solution en thérapie génique qui consiste à fabriquer les protéines manquantes à partir de culture de cellules». Cette méthode, très onéreuse, n'est encore utilisée qu'au compte-gouttes.

Dans les cas des maladies comme la fibrose kystique et la dystrophie de Duchenne, le caséité est complexe. «La découverte du gène de la fibrose kystique a soulevé beaucoup d'espoir. Mais nous ne sommes toujours pas capables

d'atteindre toutes les cibles. Il faut rejoindre la surface de toutes les muqueuses», précise le chercheur.

La dystrophie de Duchenne, maladie qui provoque la dégénérescence des muscles et conduit au décès vers l'âge de 18 ans, touche un enfant mâle par 3500 naissances. Et de nouvelles mutations font leur apparition, ce qui signifie que cette maladie n'est plus seulement héréditaire... Le chercheur Jacques Tremblay, du service de génétique humaine du CHUL (et professeur à la faculté de médecine de Laval) entend — après avoir restauré les fibres musculaires chez les souris et les singes — d'ici peu de nouveaux essais poussés sur des enfants. Il s'agira de transplanter chez eux des cellules saines — les myoblastes — prélevés chez leurs parents.

Ensuite, il cite les cancers qu'on essaie de détruire à l'aide de vecteurs toxiques — on a déjà guéri des cancers chez les rongeurs — et dans la gamme des maladies infectieuses, il explique que c'est encore et toujours le sida qui fait l'objet de plus de préoccupations. «On prend le virus VIH, on enlève le gène et on met à la place un gène thérapeutique», précise le chercheur Bernard Massié.

Les maladies inflammatoires comme l'arthrose font aussi l'objet de protocoles. On veut notamment bloquer la réponse inflammatoire avec un gène. Et parmi d'autres maladies très courantes du type cardio-vasculaire, la thérapie génique tente d'introduire localement des gènes qui vont permettre de reconstruire la vascularisation.

Quant aux fameux gènes de comportement, incluant la douleur, la dépendance aux drogues et au tabac ou encore l'agressivité, c'est une autre histoire. Multigéniques, ceux-ci sont difficiles à cerner et les recherches sont rares. Et selon Bernard Massié, aucun protocole n'est en cours, du moins à sa connaissance, sur la douleur ou toute autre «déviance» comportementale. De toute façon, il ne voit pas l'intérêt de tels travaux chez les chercheurs sains d'esprit. «Je comprends que les gens puissent être inquiets à cause de la science-fiction. Nous essayons d'améliorer la condition humaine.»

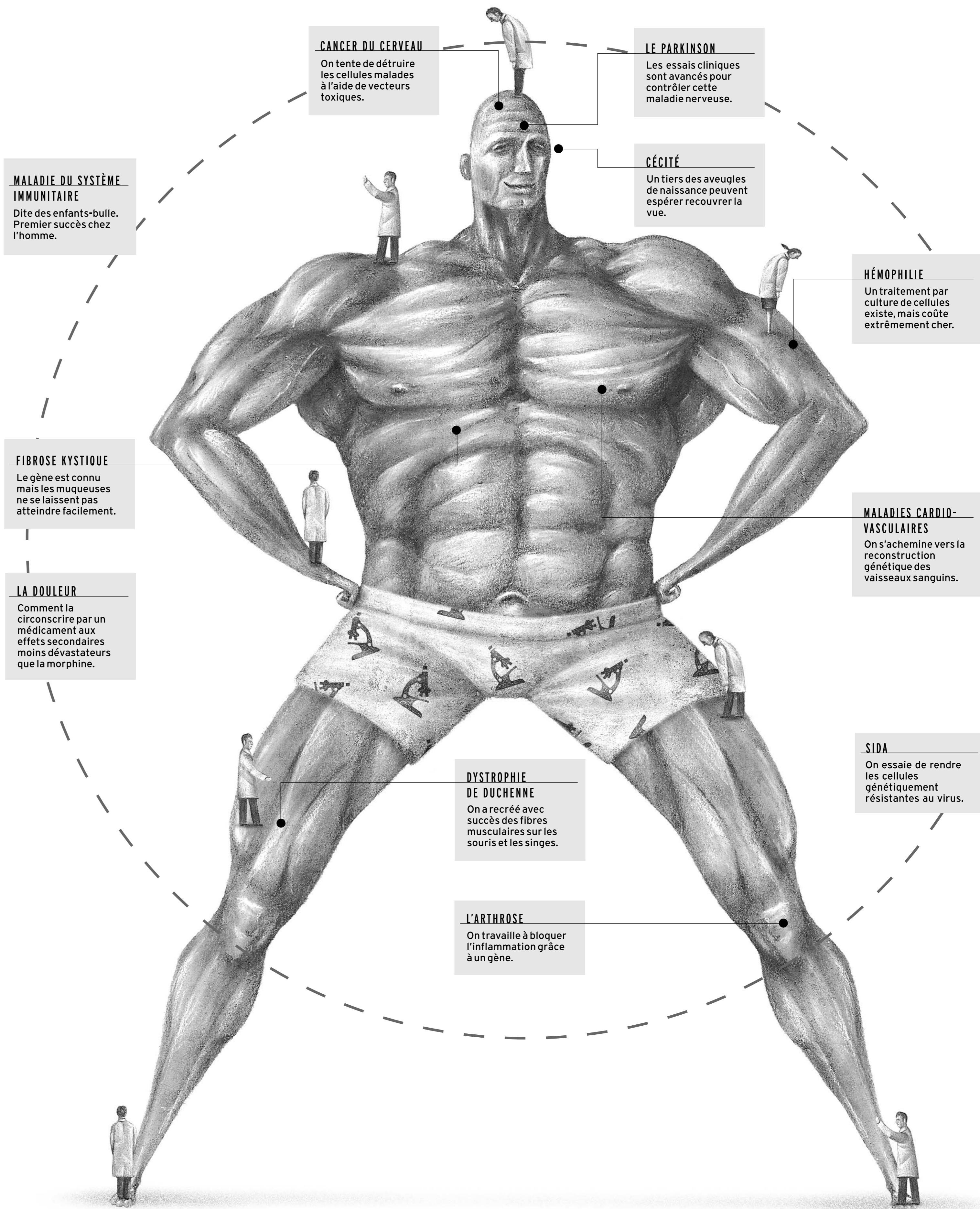


Illustration STEVE ADAMS, collaboration spéciale ©

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS
900

INDEX DES DÉCÈS

BARNES ALLARD, Déborah
Bromont
BLAIN, Roger
Longueuil
BRAZEAU-NOËL, Andréa
Montréal
BUNA, Gimmi

CAYER, (Vincent), Jeannine
Lachine
CHAKER, Ezzat
St-Laurent
COTÉ (née Bastien), Adrienne

DAIGNEAULT, Isabelle
Montréal
de MONTIGNY, Roland
Brossard
DÉSILETS-CAMIRAND, Simone

DESLAURIERS, Gaston
DURGERIAN, Krikor (Greg)

FRÉCHETTE, Laurent, Dr
St-Hilaire
GAGNON, Dr Gérard
Ottawa
GAGNON, Roland A.
Espagne

GUÉRIN, Florence (née Martin)
Montréal
HARDY (Martel), Armandine
Montréal
HURTEAU, Marcelle

LABRANCHE (Dubé), Marguerite
Montréal
LEBRUN, Jean-Jacques
Montréal

MASSIE, Fernando
Montréal-Nord
MILETTE, Rolland
Greenfield Park
PILON, Laurent
Châteauguay

PRIMEAU, Jeanne, SNJM
Outremont
RAYMOND, Guy
Montréal
ROBERT, Jean-François
Phuket en Thaïlande
ROCHON (née Vermette), Jeanne
Montréal
TOUPIN, Camille
Montréal



BRAZEAU-NOËL, Andréa
1914 - 2002

À Montréal, le 25 avril 2002, à l'âge de 87 ans et 11 mois, est décédée Andréa Brazeau-Noël, B.A. L.S.C. L.S.S., épouse de feu Jean-Guy Noël (cadre Hydro-Québec). Elle laisse dans le deuil sa fille Hélène, sa soeur Annette (feu Yvon Dubuc), son frère Révérend Père René c.s.v., et sa belle-soeur Liliane Noël. Elle était la soeur de feu Marie-Reine, de feu Hélène (Philipp Massé), de feu Gérard (Yolande DeBellefeuille) et de feu Henri (Eva Larocque). Elle était la tante bien-aimée de plusieurs neveux et nièces, petits-neveux et nièces, arrière-petits-neveux et nièces Brazeau, Noël, Dubuc et Massé.

Andréa était une génealogiste aguerrie, très fière de ses origines Séguin et Brazeau. Diplômée de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques des universités de Montréal et d'Ottawa et membre de la Fondation Edouard-Montpetit, elle fut présidente des femmes universitaires dans les années cinquante. Sociologue et professeure de carrière, elle était également Grand Associé du Frère André.

Sa fille tient à remercier sincèrement toutes les préposées qui l'ont vraiment choyée, à son domicile de Pointe-Claire, ainsi que le personnel du Centre Nazaire-Piché de Lachine.

La famille accueillera parents et amis à la:
Résidence funéraire
Collins Clarke MacGillivray White
222, autoroute 20, (sortie Cartier 49)
Pointe-Claire
(514) 483-1870

le samedi 27 avril de 19 h à 22 h, le dimanche 28 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le lundi 29 avril à 11 h à l'église Saint-Joachim, 2, rue Sainte-Anne, Pointe-Claire, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Des dons à la Fondation québécoise des maladies du coeur ou à la Fondation Edouard-Montpetit seraient appréciés.



DAIGNEAULT, Isabelle
1918 - 2002

À Montréal, le 26 avril 2002, à l'âge de 83 ans, est décédée Isabelle Daigneault. Elle laisse dans le deuil ses filles Lise, épouse de Claude Gavrel, et Marie-Reine, épouse de Robert Nadon, son frère Dominique (Pauline Lamoureux), ses soeurs Estelle (Jean Lacombe) et Solange (Fernand Sylvestre), de nombreux neveux et nièces ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle était l'épouse en premières noces de feu Romain Pelletier et en secondes de feu Camille Monette.

La famille accueillera parents et amis(es) au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le lundi 29 avril à 10 h en l'église St-Donat, 6805, de Marseille. Heures des visites: dimanche 28 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, lundi 29 avril dès 8 h 30.



de MONTIGNY, Roland
1914 - 2002

De Brossard, le 26 avril 2002, à l'âge de 87 ans, est décédé Roland de Montigny, vétérinaire de la 2e guerre mondiale, héros de Dieppe. Époux de Andrée L'Ecuyer et père de Chantal de Montigny. Il laisse également dans le deuil, sa soeur Jacqueline et ses frères Jean-Jacques, Rodrigue et Gilles, plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Exposé à:

La Maison Darche
7679, boul. Taschereau, Brossard
info@maisondarche.com

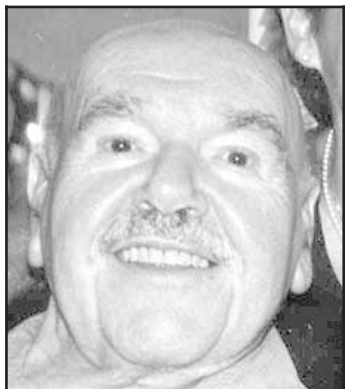
Une liturgie aura lieu le lundi 29 avril 2002, à 13 h 30, en la chapelle de La Maison Darche, et de là au cimetière de St-Jacques le Mineur. Heures des visites: dimanche de 19 à 22 h et lundi dès 12 h.

DÉSILETS-CAMIRAND, Simone
À l'Hôtel-Dieu, le 23 avril 2002, à l'âge de 82 ans, est décédée Simone Désilets, épouse de feu Arthur Camirand. Elle laisse dans le deuil sa soeur Sr Claire Désilets (congrégation Saints Noms de Jésus et de Marie), ses neveux et nièces Pierre (Yvette Levy) et leurs enfants Olivier et Bernard, Lise et ses enfants Brigitte et Philippe, Andrée (Jean-Marie Hubert) et leurs enfants Paul et Sandrine, Yves (Michelle Lefebvre) et leurs enfants Daniel et Geneviève, sa belle-soeur Yolande Désilets ainsi qu'autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le mardi 30 avril à 9 h 30 en la chapelle du
Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (514) 342-8000

et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture. La famille recevra les condoléances à compter de 9 h.

DESLAURIERS, Gaston
1926 - 2002
À Montréal, le 24 mars 2002, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Gaston Deslauriers, époux de Claire Daoust. Il laisse dans le deuil son épouse, son frère Robert (Judith Mc Gregor), ses soeurs Laure (feu Marcel Labrèche), Huguette, Desneiges, Solange (feu Claude Pépin), neveux et nièces. Une liturgie de la parole aura lieu le mardi 30 avril 2002 à 10 h en la chapelle du cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Direction : Urgel Bourgie
www.urgelbourgje.com

DURGERIAN, Krikor (Greg)
1940 - 2002
Le dimanche 21 avril 2002, est décédé Krikor (Greg) Durgerian, époux bien-aimé et meilleur ami depuis 38 ans de Halganouh Keuleyan-Durgerian, père et beau-père de Annie et Gerard Kiladjin et Nayri et Pierre Georges, grand-père de Alexandra, Aren, Christopher et Angelica, fils de Arshalouise Durgerian, frère de Mihran Durgerian, Vartouthi Zarakouian, Keghouhi Dion, Armenouhi Sevahirclayan et Berdjouhi Sekdorian, beaux-fils de Takouhi Keuleyan, beau-frère de Aret Sevahirclayan, Norman Dion, Lizette Durgerian, Garo Sekdorian, Daniel Zarakouian, Dr Anatrik et Anahit Benohanian, Stephane et Marie-Therese Keuleyan. Il laisse également dans le deuil tous ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu le lundi 29 avril à 10 h en l'église arménienne apostolique Soup Hagop, 3401, Olivar-Asselin, Montréal. Inhumation au cimetière Mont-Royal. Un rassemblement aura lieu à l'église arménienne Soup Hagop après l'inhumation. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait que tous les dons soient faits à "Milk Fund for Children of Armenia", 25, Creswell, D.D.O., H9B 1W8. Direction funéraire:
Maison funéraire Komitas
(514) 331-0400



FRÉCHETTE, Laurent, Dr
1926 - 2002

À St-Hilaire, le 24 avril 2002, est décédé Dr Laurent Fréchette, chirurgien-dentiste retraité, époux bien-aimé de France Gagnon, I.L. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses quatre filles, Claude (Jean-Pierre Dugal), Michèle, Suzanne (Alain Leblond) et Louise (Richard Cormier), ses six chers petits-enfants, Philippe, Pierre-Olivier, Alexandre, Charles, Joël et Sophie. Il laisse également sa soeur Aline Fréchette, I.L. (Laval Lefebvre), son beau-frère Serge Gagnon (Lise Lépine), ses belles-soeurs, Jacqueline Gagnon, I.L. et Carmen Touchette, I.L., ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Selon sa volonté, ses cendres seront exposées au salon funéraire.

Maurice Demers inc.
231, boul. Laurier, Beloeil

le samedi 27 avril 2002 à 13 h 30, suivi des funérailles qui auront lieu à 15 h 30, en l'église de St-Hilaire. Des dons aux Fondations des maladies du coeur seraient appréciés.



HARDY (Martel), Armandine
1911 - 2002

À Montréal, le 24 avril 2002, à l'âge de 90 ans, est décédée madame Armandine Martel, épouse de M. Maurice Armand. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, sa fille Claudette (Claude Pilon), sa belle-soeur Claire Hudon, ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis en l'église St-Vincent-de-Paul, 5443, boul. Lévesque, Laval, le 27 avril à 13 h. Les funérailles à 14 h. Au lieu de fleurs, des dons pour les maladies du coeur seraient appréciés.

Direction Alfred Dalair inc.

HURTEAU, Marcelle
1912 - 2002
Paisiblement et entourée des siens, le 25 avril 2002, est décédée Marcelle Hurteau, épouse de feu Jean-Louis Caron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lise, Danielle (Harry), Michel (Ginette) et Jean (Diane), ses petits-enfants Chloé, Nicholas, Julien, Félix et Audrey, ses arrière-petits-enfants Christophe, Victor, François et Charles, ses soeurs Madeleine, Elisabeth, Claire et Aimée ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 27 avril à 10 h en la co-cathédrale Saint-Antoine-De-Padoue et de là au cimetière St-Antoine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Un don au CHSLD Chevalier de Lévis, 40 rue Lévis, Longueuil (Québec) J4H 1S5, serait apprécié.
Direction funéraire La Maison Darche
info@maisondarche.com

LABRANCHE (née Dubé), Marguerite
1913 - 2002
À Montréal, le 26 avril 2002, à l'âge de 88 ans, est décédée Marguerite Labranché, épouse de feu Armand Labranché. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Normand et Yvan, neveux, nièces et autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis le lundi 29 avril 2002 de 16 h à 19 h au
Complexe funéraire Urgel Bourgie
2251, Jean-Talon Est
(coin Sagard), Montréal
www.urgelbourgje.com

Une courte liturgie sera célébrée au complexe à 19 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

LEBRUN, Jean-Jacques
1921 - 2002
À Montréal, le 26 avril 2002, à l'âge de 80 ans, est décédé Jean-Jacques Lebrun, époux de Louise Mercure. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses frères, Dominique Lebrun (Mimi Brulé), Gaston Lebrun (Elizabeth Meroure), Dr André Lebrun (Denise Poulin), ses soeurs, Marguerite Lebrun et Claudette Lebrun (Jean-Jacques Müller), ses beaux-frères et belles-soeurs, Jacqueline Lupien (feu Jules Lebrun), Thérèse Laroche (feu Lucien Lebrun), Jeannine Bellemare (feu Antoine Lebrun), Luc Laferrière (feu Madeleine Lebrun), Jacques Mercure (Fernande Pichette) et Hélène Mercure, sa filleule, Isabelle Müller et de nombreux neveux et nièces. La famille accueillera parents et amis(es) au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300, boul. Pie IX, Montréal-Nord

Un service religieux aura lieu à la chapelle le mardi 30 avril à 14 h, et de là au cimetière de Laval. Heures des visites: mardi dès 12 h. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

MASSIE, Fernando
1910 - 2002
À Montréal-Nord, le 24 avril 2002, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Fernando Massie, époux de Yvonne Parisien. Outre son épouse, il laisse sa fille Pierrette, épouse de André Coulombe, ses petits-enfants, Luc (Marie-José) et Edith, ses arrière-petites-filles, Geneviève et Claude-Andrée ainsi que parents et amis. La famille accueillera parents et amis(es) au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10300, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

Une réunion de prière aura lieu à la chapelle le lundi 29 avril à 11 h. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don en sa mémoire à la Fondation du Québec des maladies du coeur.

MILLETTE, Rolland
1921 - 2002
De Greenfield Park., le 13 avril 2002, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Rolland Millette, époux de Mme Fernande Piché. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Gilles et sa fille Hélène (Jean-Luc Rioux) et sa petite-fille adorée Josiane, son frère Maurice et sa soeur Germaine, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. Selon ses volontés il n'y aura pas d'exposition. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le samedi 4 mai à 11 h, en l'église St-Anastase à Greenfield Park.
Direction
La maison Darche
info@maisondarche.com



BARNES ALLARD, Mme Déborah
1954 - 2002

Au centre hospitalier universitaire de l'Estrie de Fleurimont, le 24 avril 2002, à l'âge de 47 ans, est décédée Mme Déborah Allard née Barnes, épouse de M. Louis Allard, demeurant à Bromont. Elle laisse dans le deuil, son époux Louis, ses enfants Simon et Mathieu, ses soeurs, Carol Ann (Bruce), Patricia, Andréa (Frank), ses belles-soeurs, son beau-frère, Ghislaine, Yolande (André), son beau-père, M. Rolland Allard, ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Selon ses volontés, la crémation a eu lieu à Granby, au Crématorium Les Jardins Funéraires Bessette. Les funérailles auront lieu le samedi 27 avril 2002. Le convoi funéraire partira de

Les Résidences Funéraires Bessette
682, Shefford, Bromont
Tél.: 450-534-2779 ou 1-888-730-6666
Télééc.: 450-777-4393
Membre de la C.T.Q.

pour se rendre à l'église St-François Xavier de Bromont où le service sera célébré à 11 h. La famille recevra les témoignages de sympathie, le samedi 27 avril à compter de 9 h, jusqu'au départ du salon à 10 h 50. En guise de sympathie, des dons au C.H.U.S. de Fleurimont seraient appréciés. Des formulaires seront disponibles au salon.

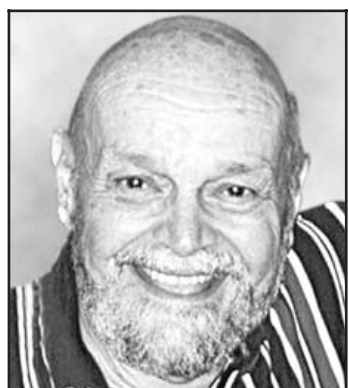


BLAIN, Roger
1924 - 2002

De Longueuil, le 25 avril 2002, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Roger Blain. Outre son épouse, Mme Marguerite Leclerc, il laisse dans le deuil ses enfants: Gilles (Nathalie Ouellet), Mario (Diane Dubé), Bernadette (Louis Hébert), Jacinthe (Jean-Pierre Héon), François (Hélène Tremblay); ses petits-enfants: Catherine, Corinne, Jérémie, Francis, Laurence, Pamela, Luc-Olivier, Andréane, Anne Marie, Ariane, Pierre-Luc; ses frères et sa soeur: Paul-Émile, René, Claude, Jean-Pierre et Liette ainsi que son beau-frère Gérard et sa belle-soeur Liane et de nombreux(ne)s neveux et nièces, parents et amis. Exposé à:

La Maison Darche
505, boul. Curé Poirier Ouest, Longueuil
info@maisondarche.com

Les funérailles seront célébrées ce lundi 29 avril 2002 à 11 h en l'église St-Pierre-Apôtre de Longueuil (rue Gentilly), et de là au cimetière St-Antoine, lieu de la sépulture. Heures des visites: le samedi 27 avril 2002 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, le dimanche 28 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 9 h.



CHAKER, Ezzat
1926 - 2002

De St-Laurent, le 25 avril 2002, à l'âge de 75 ans, est décédé Ezzat Chaker, époux de Aida née Chiniara. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Simon (Francis), Juliana (John), son frère Nabil (Madeleine), ses petits-enfants: Hugues, Julie, Vincent, Christopher, Catherine, Anthony, ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
816, av. Ste-Croix, St-Laurent
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le mardi 30 avril 2002 à 11 h en l'église St-Laurent, 805, av. Ste-Croix, et de là au cimetière de cette même paroisse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Société St-Vincent de Paul ou à la Fondation de la maladie de Crohn seraient appréciés. Heures des visites: le lundi 29 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mardi à partir de 9 h 30.

COTÉ (née Bastien), Adrienne
1921 - 2002
Le 25 avril 2002, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Adrienne Bastien, épouse de feu Fernand Coté. Elle laisse dans le deuil ses enfants Robert (Suzanne) et Danielle, ses deux petits-fils Louis-Charles et Jean-Pierre, plusieurs frères et soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces et autres parents et ami(e)s. La famille accueillera parents et ami(e)s au
Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
222, boul. des Laurentides, Laval

Les funérailles auront lieu le mardi 30 avril à 10 h en l'église St-Claude, 80 Meunier (angle des Laurentides) et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures de visite: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 9 h.

Un don
aux œuvres du Cardinal Léger exprime vos condoléances et aide les plus pauvres du monde; ceux d'ailleurs et ceux d'ici.
Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.
Pour information: (514) 495-2409

Plus de 300 000 Canadiens sont atteints d'épilepsie
ÉPILEPSIE CANADA
1-514-845-7855 • 1-877-734-0873
www.epilepsy.ca

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS
900



PILON, Laurent
1911 - 2002

À Châteauguay, paisiblement, dans son sommeil, est décédé à l'âge de 90 ans et 11 mois, M. Laurent Pilon, époux de Mme Emma Léger. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants, Jean, Robert (Monique Patenaude) et Guy (Diane Dolbec), ses petits-enfants, Mariké, Pascal, Dominique, François, Andrée-Anne, Tania et Rémy, ses arrière-petits-enfants, Alexandre, Juliette et Matis ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances le lundi 29 avril à compter de 13 h 30, en l'église de St-Louis-de-Gonzague (comité de Beauharnois), suivi des funérailles à 14 h. Des dons à la Fondation du centre hospitalier Anna-Laberge seraient appréciés (les cartes pour les dons seront disponibles à l'église). Direction funéraire:

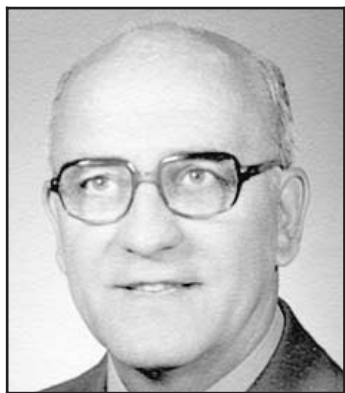
Alexandre Nicole
Complexe funéraire Châteauguay

PRIMEAU, Jeanne, SNJM

À Outremont, le 25 avril 2002, à l'âge de 95 ans et onze mois, est décédée Soeur Jeanne Primeau, en religion: Soeur M. Rose-Adrienne. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. Elle sera exposée à la

Maison mère des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, boul. Mont-Royal, Outremont

le dimanche 28 avril à 15 h. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également, le lundi 29 avril à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, chemin Chambly.
Direction funéraire **Alfred Dallaire inc.**



RAYMOND, Guy

À Montréal, le 25 avril 2002, est décédé Guy Raymond. Il laisse dans le deuil son épouse Carmen Goulet, ses trois enfants: Suzanne, Francine (Gaëtan Dubé), Alain (Jacqueline Godin) et ses trois petits-enfants: Etienne, Caroline (Eric Gauvin) et Jonathan et son arrière-petite-fille, Mégane. Il laisse aussi sa soeur Berthe, soeur du Bon Conseil et son frère Gérard ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, de même que de nombreux amis au sein du Club d'Âge d'Or Le Mistral, ses collègues du conseil d'administration de la caisse populaire Mistral et plusieurs autres. La dépouille sera exposée au salon

Urgel Bourgie
745, Crémazie Est, Montréal
www.urgelbourgjie.com

le dimanche 28 avril 2002, de 14 à 22 h. Les funérailles seront célébrées le lundi 29 avril 2002, à 11 h, à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, 8200 rue St-Hubert. Pour ceux qui le désirent, un don à la Fondation des maladies du cœur serait apprécié.



ROBERT, Jean-François

À Phuket en Thaïlande, le 20 avril 2002, est décédé subitement monsieur Jean-François Robert, ancien P.D.G. du Groupe Lactel, fils de feu Orens Robert et de dame Mariette Lapointe. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, ses frères, Gilles Robert et Louis Robert (Mireille Hamel), Rina, Luc et Éric Mcguire ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et amis, amies. La date et le lieu du service religieux vous seront communiqués ultérieurement. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

Lépine Cloutier Itée
715, rue St-Vallier Est, Québec

Renseignements: 418-529-3371
Télécopieur: 418-529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com
Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec

ROCHON (née Vermette), Jeanne
1903 - 2002

À Montréal, le 26 avril 2002, à l'âge de 98 ans et 5 mois, est décédée Madame Jeanne Vermette, épouse de feu Alphonse Rochon. Elle laisse dans le deuil son beau-fils Jean Rochon (Madeleine), sa belle-soeur Thérèse Rochon-Florent ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu le jeudi 2 mai 2002 à 11 h en l'église St-Eustache, 133 St-Louis à St-Eustache, et de là au cimetière du même endroit. La famille recevra les condoléances dès 10 h à l'église. Direction:

Centre funéraire Côte-des-Neiges
Tél.: 514-342-8000

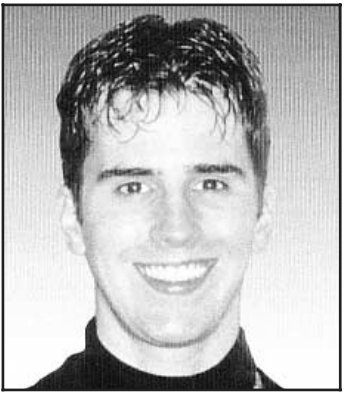
TOUPIN, Camille
1919 - 2002

À Montréal, le 25 avril 2002, à l'âge de 82 ans, est décédée Camille Toupin, épouse de Marie-Jeanne Brosseau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Elise Corneillier) et Sylvie (Jacques Aubin), ses petits-enfants: Simon, Chloé, Caroline, Marjolaine, Marc-André et Alexandra, ses beaux-frères Gérard Brosseau, Donat Desjardins, sa belle-soeur Rita Morin ainsi que plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955, Côte-de-Liesse, St-Laurent
www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le mardi 30 avril à 11 h, en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Société d'Alzheimer du Québec seraient appréciés. Heures des visites: lundi de 19 à 22 h, mardi à compter de 9 h 30.

1er ANNIVERSAIRE



CHRISTIAN GOSSELEIN
Décédé le 29 avril 2001

Tu as laissé tes souffrances derrière toi, mais aussi un grand vide dans nos cœurs. Ta maman et tes deux sœurs.

1er ANNIVERSAIRE



Me GERMAIN LAFRANCE
15 janvier 1942 - 29 avril 2001

On n'a pas besoin de voir où l'oiseau est perché pour l'entendre chanter.

Même si ceux que nous aimons nous quittent un jour, nous gardons toujours dans notre mémoire le souvenir de leur amour.

Merci de toute la sympathie que vous m'avez témoignée lors du décès de Germain.

Marie France Nantel

5e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de



JEAN-GUY PRIMEAU

5 ans déjà se sont écoulés
Tu as laissé un grand vide dans ma vie...
Mais ta présence est toujours vivante dans mon cœur.
Pour toi, ce fut une délivrance.
Pour moi, le début d'une souffrance.
On dit que le temps nous aide à oublier, Pourtant, tu me manques toujours.
Jean-Guy, accompagne-moi, aide-moi à vivre sans toi.
Je t'aime...
Claudette



PERRAULT-CHEVRETTE, Annette

Nous sommes touchés par les témoignages d'affection et d'amitié que vous nous avez apportés lors du départ d'Annette. Votre présence, vos offrandes de messes, vos fleurs, vos courriers et dons aux diverses institutions, en particulier au C.H.R.D.L. de Joliette, nous ont réconfortés dans ces moments difficiles.

Nous prions parents et ami(e)s de trouver ici l'expression de nos sincères remerciements.

Son époux Grégoire, ses enfants Marielle, Pierrette, André, Francine, Pierre, Chantal et Robert.

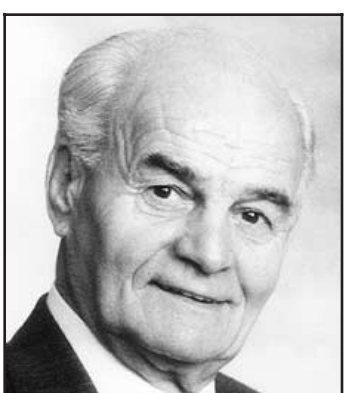
REMERCIEMENTS

BESNER, Maurice
1922 - 2002

Nous avons été sincèrement touchés par les marques de sympathie que vous nous avez témoignées suite au décès de Maurice. Votre délicatesse nous a aidés à traverser ce moment difficile de la vie et nous aimerions que vous considériez nos remerciements comme vous étant personnellement adressés.

Yvette et famille

REMERCIEMENTS



MARCEL FRAPPIER

Alors que nous étions très peinéés lors du décès de Marcel Frappier survenu le 15 mars 2002, vous nous avez témoigné votre sympathie par un geste personnel qui a su nous apporter beaucoup de réconfort.

Les nombreuses cartes de condoléances reçues, les dons, offrandes de messe, visites au salon funéraire ainsi que l'assistance aux funérailles le 19 mars 2002, nous ont profondément touchés et nous désirons exprimer à chacun d'entre vous toute notre gratitude.

Veuillez donc considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants, Céline (Yvon Miron), Louise, Yves (Claudine Ducharme) et Michel (Lise Tremblay) et petits-enfants, Mélanie, David et Véronique.

PRIÈRES

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. N.J.D.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. H.P.

PRIÈRE INFALLIBLE À LA VIERGE

Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, Mère bénie du Fils de Dieu assistez-moi dans mes besoins. O étoile de mer, aidez-moi et montrez-moi ici même, que vous êtes ma mère. O Sainte Marie Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande (formuler ici votre demande). Personne ne peut résister à votre puissance. O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte-Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faire cette prière 3 jours de suite et vous devez ensuite la publier, la faveur sera accordée. M.J.B.

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. J.C.T.

REMERCIEMENTS

MERCI à Ste-Marguerite d'Youville pour faveur obtenue. E.H.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.A.B.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.M.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. G.L.

La télémédecine sera parmi nous d'ici moins de 10 ans

Sauf la carte à puce...?

MATHIEU PERREAULT

D'ici moins de 10 ans, des chirurgiens de Montréal opéreront des patients en région sans quitter la métropole, selon l'Association médicale du Québec. Et les diabétiques pourront bientôt être suivis sans quitter leur domicile : déjà, ceux du nord de l'Ontario envoient leurs mesures de glucose par modem.

Cette division de l'Association médicale canadienne tenait hier, dans le cadre de son congrès annuel, une vidéoconférence avec trois hôpitaux français pour montrer le potentiel de la télémédecine. Les Français ont notamment expliqué que, dans le Midi-Pyrénées, les transferts ont été réduits de 60 % dans les spécialités impliquées, et qu'une première mondiale, l'opération d'un patient à Strasbourg par un chirurgien installé dans les locaux de France Télécom à Manhattan, a été réalisée en septembre dernier.

« Déjà, des patients des Îles-de-la-Madeleine sont suivis en cardiologie pédiatrique depuis Sainte-Justine », explique le président de l'AMQ, Stanley Vollant. Dans un mois, un chirurgien de l'Université McMaster, à Hamilton, supervisera une opération à Chicoutimi. Et en août, le chirurgien de Hamilton opérera un patient de Yellowknife, sans quitter l'Ontario. »

Le Dr Vollant est d'autant plus enthousiaste qu'il pratique à Baie-Comeau. Selon lui, la pénurie de médecins sera allégée par la télémédecine, tant parce que les références seront plus faciles, et que la vie en région pèsera moins pour les médecins. « Un patient en dermatologie de Baie-Comeau pourra être examiné sur place, au lieu de devoir conduire cinq heures jusqu'à Québec. La possibilité d'être supervisés par des chirurgiens des grands centres permettra aux médecins de parfaire leur formation sans quitter la région éloignée. »

Selon le jeune médecin, les chi-

urgies à distance seront réservées à des opérations très spécialisées. « Le coût ne sera pas si élevé que ça ; on parle de millions, et pas des dizaines. Déjà, nous avons un réseau à large bande qui relie les hôpitaux, et qui à mon avis arrivera même dans les cabinets de médecins. Pour le moment, il ne sert qu'aux courriels des fonctionnaires. En radiologie, par exemple, certains hôpitaux ont déjà des appareils hôpitaux qui permettent à un médecin d'un autre hôpital de faire un diagnostic sur un rayon X. Ces appareils ne coûtent pas plus cher ; on va simplement les acheter pour remplacer les appareils qui brisent. »

Carte à puce

L'AMQ a profité du congrès pour réitérer ses positions sur la carte à puce : le gouvernement doit aider les médecins à s'informatiser, et doit évaluer les avantages et les inconvénients d'un réseau décentralisé, semblable à Internet, par rapport à une banque de données centralisée. Selon le Dr Vollant, 75 % des 7000 médecins de famille ne sont pas suffisamment informatisés pour participer à l'échange de dossiers, ce qui implique une facture totale de 25 millions (en plus du budget actuellement prévu pour l'implantation de la carte à puce, 160 millions).

Concernant le volet de la centralisation, le Dr Vollant note que l'Ontario a choisi un système centralisé, mais qui n'est pas administré par le gouvernement, pour calmer les inquiétudes de la population quant à des usages frauduleux, comme ceux que le milieu interlope fait des banques de données des immatriculations automobiles. La banque de données ontarienne de dossiers médicaux, dont la sécurité est assurée par des mots de passe au lieu de puces électroniques, est administrée par l'Association médicale de l'Ontario, mais le Dr Vollant ne tient pas absolument à ce que l'AMQ s'en charge au Québec. Il note que la plupart des milieux médicaux se sont opposés à la carte à puce, même si lui-même pense que cette solution serait « tout simplement plus sécuritaire que le système ontarien ».

Cinar dit avoir obtenu un règlement dans des causes de recours collectif

CHARLES GRANDMONT
Reuters

CINAR A ANNONCÉ hier avoir conclu un accord avec les actionnaires canadiens et américains qui avaient intenté plusieurs recours collectifs contre la société après qu'eut éclaté une série de scandales financiers.

Les plaignants ont accepté de recevoir un montant total de 25 millions de dollars US, mais l'accord devra être accepté par les tribunaux canadiens et américains, a précisé le producteur montréalais d'émissions pour enfants.

« Nous progressons sur le front légal », a déclaré à Reuters le président et chef de la direction de Cinar, Barrie Usher.

L'ancien enfant chéri de l'industrie canadienne du divertissement est tombé en disgrâce en 1999 lorsqu'un scandale lié à l'emploi de prête-noms pour obtenir des subventions a éclaté.

Cinar a par la suite révélé que 122 millions US avaient été investis sans son autorisation dans une société d'investissement des Bahamas. La valeur boursière de la compagnie s'est ensuite écroulée, le couple-fondateur Micheline Charest et Ronald Weinberg a quitté la société et les actionnaires s'estimant floués ont intenté divers recours judiciaires contre la direction.

Cinar fait encore face à des poursuites intentées par les anciens propriétaires de firmes rachetées au cours des dernières années. Ceux-ci estiment que Cinar les a trompés

lors de la transaction, car la valeur des actions de Cinar payées en contrepartie de leurs entreprises aurait été artificiellement et frauduleusement gonflée.

Cinar a également intenté une poursuite contre Charest et Weinberg, qu'elle accuse d'avoir utilisé les fonds de la compagnie pour leur usage personnel. Les deux fondateurs ont répliqué par une poursuite contre Cinar.

« En ce qui a trait aux risques financiers, (ces poursuites) sont les principales qui demeurent », a indiqué Barrie Usher, qui doit rencontrer lundi les actionnaires de Cinar à l'occasion d'une assemblée annuelle fort attendue.

Le titre de Cinar a été suspendu de la Bourse de Toronto et du Nasdaq en mars 2000, avant d'être radié complètement l'an dernier parce que la société ne pouvait produire des états financiers dignes de confiance.

Aucune accusation criminelle n'a été déposée dans toute cette affaire, mais la Commission des valeurs mobilières du Québec a condamné Charest et Weinberg à une amende de 1 million chacun le mois dernier.

Cinar a accepté de rembourser 25 millions aux gouvernements québécois et canadiens en 2000 à titre de compensation pour les crédits d'impôts et subventions obtenus en utilisant des prête-noms.

La société a fait état le mois dernier d'une perte de 42 millions sur des revenus de 132 millions en 2001.

Dernier voyage pour le sous-marin Kursk

d'après AFP

SEVEROMORSK, Russie — Le sous-marin nucléaire *Kursk* a quitté hier le dock de Rosliakovo (région de Mourmansk, nord) pour se rendre à Snejnogorsk (région de Mourmansk, Nord) où il sera démantelé par les spécialistes de l'usine militaire Nerpa.

Transporté dans un dock flottant à l'aide de trois remorqueurs, l'épave renflouée en octobre der-

nier du fond de la mer de Barents doit arriver à Snejnogorsk ce matin, a indiqué à l'AFP un porte-parole de la Flotte russe du Nord, Igor Babenko.

Les spécialistes de l'usine Nerpa déchargeront le combustible nucléaire des deux réacteurs du *Kursk*. Tout l'équipement du submersible — câbles, pompes, tuyaux, ventilateurs — sera retiré et les métaux récupérés seront revendus.

Association d'Entraide Ville-Marie inc.

CANCER:
Soins palliatifs à domicile
Soins professionnels gratuits
et
Soutien bénévole

Quand chaque jour compte !

Depuis 1973

(514) 272-7200
Montréal et Laval

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

CENTRE DOLLARD-CORMIER
Centre de réadaptation en toxicomanie - Montréal

APPEL D'OFFRES PUBLIC
Centre Dollard-Cormier
Lot 3 - lot principal
PROJET : 06174A-02

Le Centre Dollard-Cormier, gestionnaire du site de l'ex Centre hospitalier Sainte-Jeanne-d'Arc, propriétaire ayant son siège social au 3590, rue St-Urbain à Montréal, demande des soumissions pour des travaux du lot principal d'agrandissement et de réaménagement de l'ex Centre hospitalier Ste-Jeanne-d'Arc au même endroit.

Les documents constructuels pourront être obtenus sur **APPEL TÉLÉPHONIQUE** à partir du **lundi 29 avril 2002** à l'endroit suivant :

Paul, Lemay, Guy Architectes
4001, rue St-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H4C 1B9
Tél. : (514) 932-5101

contre un chèque visé non remboursable de **50,00 \$** émis à l'ordre du **gestionnaire**.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de **un million cinq cent mille dollars (1 500 000,00 \$)** valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de **sept cent cinquante mille dollars (750 000,00 \$)** fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de **sept cent cinquante mille dollars (750 000,00 \$)**.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant, dans une enveloppe pré-adressée :

Centre Dollard-Cormier
aux soins de **M. Gérard Fafard, directeur de la gestion du site**
110, rue Prince-Arthur Ouest
Montréal (Québec) H2X 1S7
Tél. : (514) 282-5000, #575

Le **mercredi 29 mai 2002 à 14 h 00**, heure locale en vigueur

pour être ouvertes publiquement au même endroit, local E-1-5, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les soumissionnaires soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Pendant la période d'appel d'offres, **une visite des lieux sera organisée au Centre Dollard-Cormier au 3530 rue St-Urbain, local G-1-15, le mercredi 8 mai 2002 à 10 h 00**. À cette visite, les représentants du Propriétaire et de l'établissement, l'Architecte et l'Ingénieur répondront aux questions des soumissionnaires. Tous les soumissionnaires, entrepreneurs généraux et sous-traitants sont considérés comme ayant visité les lieux et aucune réclamation pour manque de connaissance des lieux ne peut être soumise ni acceptée.

Gérard Fafard
Représentant du propriétaire désigné

Note : Consulter les «Règlements adoptés en vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (S5.1.1)»

Commission scolaire SIR-WILFRID-LAURIER **SIR WILFRID LAURIER School Board**

APPEL D'OFFRES No 02-005

PROJET :
RÉFECTION DE TOITURE

ÉCOLE :
ÉCOLE ST-ENEST (ANNEXE À L'ÉCOLE ST-PAUL)
1305, De L'Assomption, Duvernay, Laval

PROPRIÉTAIRE :
COMMISSION SCOLAIRE SIR-WILFRID-LAURIER
235, Montée Lesage
Rosemère (Québec) J7A 4Y6
Téléphone : (450) 621-5600

ARCHITECTE :
LUC M. ALLARD, Architecte
1200, boulevard Chomedey, bureau 320
Laval (Québec) H7V 3Z3
Téléphone : (450) 687-3330

INGÉNIEURS :
LE GROUPE SÉGUIN, experts-conseil inc.
13200, boulevard Métropolitain Est
Montréal (Québec) H1A 5K8
Téléphone : (514) 642-8422

OBTENTION DES DOCUMENTS :
Les plans et devis, documents contractuels et autres renseignements pourront, à compter du **29 avril 2002, 10 h 00**, être obtenus au bureau du propriétaire. Aucun document ne sera transmis par courrier ou par la poste.

DÉPÔT :
Un dépôt de cent dollars (100,00 \$), non remboursable, sous forme de chèque visé à l'ordre du propriétaire.

RÉCEPTION ET OUVERTURE DES SOUMISSIONS :
Les soumissions seront reçues à l'adresse du propriétaire mentionnée ci-dessus, jusqu'au **13 mai 2002, 15 h 00**. Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

CAUTIONNEMENT DE SOUMISSION :
Chèque visé ou cautionnement d'un montant égal à 10% du coût total des travaux, valide pour quarante-cinq (45) jours.

Cet appel d'offres représente un abrégé des textes d'appel d'offres inclus aux documents remis aux soumissionnaires.

Fait à Rosemère, le 26 avril 2002

M. Dominic R. Martini
Directeur général
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier

ENCANS

ENCAN POUR LE PUBLIC
Samedi 4 mai 2002 à 9 h 30

ENCAN INTÉRIEUR
Plus de 100 unités — 1994 à 2002
AUTOS / VANS / PICK-UPS
(Plusieurs avec balance de garantie du manufacturier)

Chaque véhicule soumis à un essai routier
Mandats : Banques — Caisse pop. — Inst. fin —
Syndics de faillite — Grossistes —
Saisies légales et ventes sous contrôle de justice
(aucun véhicule de particuliers)

Liste partielle
Chrysler Intrepid 1999 Ford Windstar 1999
Ford Windstar 1998 Dodge Caravan 1997

INSPECTION ET VÉRIFICATION PAR LES ACHETEURS
Vendredi 3 mai 2002 de 12 h à 20 h
CONDITIONS : Dépôt de 10% à l'adjudication (min. 500 \$)

Les Enchères Automobiles de Laval inc.
2380, montée Masson, Laval H7E 4P2
Tél.: (450) 666-1254 Fax.: (450) 666-8129
www.groupefournier.com

ENCAN PUBLIC
PANAFORM
ATELIER MODERNE DE MACHINERIE ET DE FABRICATION DE MOULES
3330, BOUL. ENTREPRISE, TERREBONNE (QUÉBEC)
PRÈS DE L'AUTOROUTE 640

DATE DE L'ENCAN
LE MERCREDI 22 MAI 2002

BÂTIMENT À VENDRE OU À LOUER

DIMENSIONS
TERRAIN : 91 525 PI. CARRÉS
BÂTIMENT : 122' X 104' X 21' HAUT.
BUREAU B.-DE-C. : 4 500 PI. CARRÉS
BUREAU 2E ÉTAGE : 3 700 PI. CARRÉS
MEZZANINE : 2 412 PI. CARRÉS
TOTAL : 18 478 PI. CARRÉS
ÉVALUATION MUNICIPALE 2002 : 853 800 \$

POUR INFORMATION, CONTACTEZ :
M. HAAS au (514) 395-4444

EN VEDETTE : NOUVEAU MODÈLE NOVAR, HERMLE, FRAISEUSES À BANC FIXE CNC, CENTRES D'USINAGE VERTICALE MATSUURA & JOHNFOR, TOUR CNC VICTOR & JOHNFOR, MACHINES EDM, FRAISEUSES UNIV. RAMBAUDI, TOPWELL, HURON, TOURS, PERCEUSE RADIALE, SURFACEUSES, SCIES À RUBANS VERT, SOUDEUSES, PANTOGRAPHES, PONT ROULANT, CHARIOT ÉLÉVATEUR, ÉQUIPEMENT D'INSPECTION, OUTILLAGES, ORDINATEURS, TRACEURS, MOBILIERS DE BUREAU, ETC.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ NOTRE SITE WEB AU
WWW.CIAPCC.COM
ou au **1 800 843-2338**.

ENCAN **ENCANTEURS UNIVERSEL.COM AUCTIONEERS**

DANS L'AFFAIRE DE FAILLITE :
MODES SUGAR KAINE INC.
HOPPENHEIM & ASSOCIÉS, SYNDIC
SERONT VENDU PAR ENCAN PUBLIC
(en lots détaillés) Sur les lieux

au : 1625, rue Chabanel O., suite 201, St-Laurent (Qc)
MERCREDI 1^{er} MAI 2002, DÉBUTANT À 10 H 30 A.M.

35 000 VERGES DE MATÉRIELS, NOMS DE MARQUES DE COMMERCE ET PATRONS
TRACEUR INFORMATISÉ AVEC SYSTÈME DE MARQUEUR GGT
MOULINS À COUDRE & MACHINE À MESURER MATÉRIEL
1000 PI DE MONORAIL A/85 TROLLEY & 100 SECT. SUPPORT À VÊTEMENT 3 ÉTAGES

35 000 VERGES DE MATÉRIELS : Velours • Ribbed • Gabardine • Soie • Jean • Polar • Colon • Etc. **NOMS DE MARQUES DE COMMERCE & PATRONS :** Sugar Kaine • Real Girls • Bumble Berry • Hisky Bliz • Kandy Kaine • Camp Boxer • Silver Dust **TRACEUR INFORMATISÉ AVEC SYSTÈME DE MARQUEUR GGT :** ACCESSOIRES • MOULINS À COUDRE & MACHINE À MESURER MATÉRIEL : (2) Moulin Conswek & Brother (Button hole) • Moulin blind stitch • (4) Moulin ovetlock Brother & Rimoldi 3 à 5 fils • (6) Moulin Brother & Juki 1 ET 2 aiguilles • Machine à mesurer matériel mesure Matic • **CHAMBRE DE COUPE ET ÉQUIPEMENTS D'ENTREPÔT :** (4) Couteaux élect. Eastman & Wolf • System Electro Steamiron • Approx. (30) sect. table de coupe 48", 66" et 80" à l'étendeur à matériel • 60 pi. rail d'alimentation • Machine à stencil Marsh • Multi Grader Wilcox Gibbs • Poignée sur pied • Cage en métal (28) sect. • Balance à plancher Chatillon • Ventilateur sur pied • (7) Manteaux mobiles • (30) Supports à vêtements mobile • Machines à étiquettes • Étagères en métal • Machine à plastique • Table d'expédition • (16) Supports à patrons • Emballeuse à sac de plastique • Bacs en métal • Machine à taquer • Riveteuse sur pied • (3) Transpalètes • Plaque de chargement en aluminium • Diabes • (2) Cintreuses • Cellophane • Étiquettes • Quantité de supports à vêtements & roul. de plastique pour emballage de vêtements • Boîtes de cartons • Extincteur chimiques • (20) sect. d'étagères industriel (Ready Rack) • Etc. **ACCESSOIRES DE COUTURES :** • Fils • Fermetures éclair • Boutons • Élastiques • Boutons pressions • Soucles • Garnitures • Aiguilles • Cartons à patrons • Papiers pour marqueurs • Etc. **ÉQUIPEMENT & MOBILIERS DE BUREAU ORDINATEURS & IMPRIMANTES :** Bureaux & crédences • Filères latérales • Dactylos • Stations de travail en U & en L • Chaises et fauteuils de bureau • (5) Frigidaire • Micro-onde • Calculatrices • Abreuveur • Ordinateurs-imprimantes au laser & jet d'encre Fujitsu, Canon, HP, Epson & OkiData • Photocopieur • (3) Fax Photocopieur Canon et Ricoh • Système téléphonique Toshiba modèle Straka DC a/18 téléphones • Etc. **INSPECTION DES ACTIFS MARDI 30 AVRIL 2002, DE 8 H À 17 H**
L'encan sera exécuté selon les termes et conditions affichées sur les lieux de la vente. Le JOUR DE L'ENCAN, un dépôt minimum de 25% EN ARGENT COMPTANT OU CHEQUE VISE • PRIME D'ACHETEUR DE 10% SURTOUTS LES ACHATS • POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : www.encanteurs-universel.com

ENCANTEURS UNIVERSEL.COM
ENCANTEURS • ÉVALUATEURS • LIQUIDATEURS
Tél. : (514) 990-1888 • Téléc. : (514) 620-6683
Courriel : Info@encanteurs-universel.com

loto-québec Résultats
TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... **MISE SUR TOI**
1 866 SOS-JEU

LOTTO SUPER 7
Tirage du 2002-04-26

05 08 12 16 20 28 38
Complémentaire: (42)

Quotidienne
Tirage du 2002-04-26

③ ④
565 7557

Banco Tirage du 2002-04-26

01 02 05 07 10
13 18 21 24 27
28 34 35 45 50
54 56 58 60 67

Extra Tirage du 2002-04-26

NUMÉROS LOTS

871486 100 000 \$
71486 1 000 \$
1486 250 \$
486 50 \$
86 10 \$
6 2 \$

LaMini Tirage du 2002-04-26

NUMÉROS LOTS

829026 50 000 \$
29026 5 000 \$
9026 250 \$
026 25 \$
26 5 \$
82902 1 000 \$
8290 100 \$
829 10 \$

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM **8**
Généralement ensoleillé en matinée, nuageux avec percées de soleil en après-midi. Probabilité de précipitations: 20%. Vents de l'ouest de 15 km/h à 20 km/h.

CETTE NUIT MINIMUM **0**
Plutôt nuageux. Probabilité de précipitations: 30%.

DEMAIN MAX/MIN **6/3**
Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60%.

LUNDI MAX/MIN **14/5**
Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.

QUÉBEC **OTTAWA** **TORONTO**

AUJOURD'HUI Ciel variable. 8/ -2. **AUJOURD'HUI** Passages nuageux. 8/ -1. **AUJOURD'HUI** Ciel variable. 9/ 6.

DEMAIN Passages nuageux. 7/ 1. **DEMAIN** Nuageux avec averses. 6/ 3. **DEMAIN** Nuageux avec averses. 9/ 3.

La Presse

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

www.meteo-media.com

Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

Front chaud, Front froid, Occlusion, Creux, Anticyclone, Dépression, Neige, Pluie, Pluie verglaçante, Orages

©Services Commerciaux MM 2002

PRÉVISIONS RÉGIONALES

Val-d'Or 5/-6, Saguenay 6/-5, La Tuque 6/-6, Maniwaki 6/-4, Sainte-Agathe 5/-3, Trois-Rivières 8/-2, QUÉBEC 8/-2, Rimouski 6/-3, Thetford Mines 7/-4, Sherbrooke 7/-2, GATINEAU 8/-1, MONTRÉAL 8/0, Burlington 12/2, Plattsburgh 12/2

BAIE-COMEAU **BAIE-JAMES** **GASPÉ** **SEPT-ÎLES**

AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 6/ -3. **AUJOURD'HUI** Passages nuageux. -3/ -9. **AUJOURD'HUI** Nuageux avec percées de soleil. 7/ -2. **AUJOURD'HUI** Plutôt nuageux. 5/ -3.

DEMAIN Passages nuageux. **DEMAIN** Ciel variable. -2/ -10. **DEMAIN** Ciel variable. 6/ -5. **DEMAIN** Passages nuageux. 4/ -6.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN
Hier 13 1
Normales du jour 14 3
Auj. l'an passé 18 7

FACTEUR VENT
Aujourd'hui Nul

INDICE UV
Aujourd'hui Modéré

RECORDS
Plus haut maximum 30 en 1990
Plus bas minimum -6 en 1966

PRÉCIPITATION
Hier 10,5mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

LE SOLEIL ET LA LUNE
5h49 19h56 20h51 6h20
Durée totale du jour: 14h07

27 avr 04 mai 12 mai 19 mai

AU PAYS **LE MONDE** **AU SOLEIL**

Calgary	Variable	9/1	Variable	12/1	Amsterdam	Averses	12/6	Acapulco	Beau	34/27
Charlottetown	Nuageux	7/0	Beau	7/1	Athènes	Soleil	24/14	Bahamas	Soleil	29/22
Corwall	Variable	8/0	Averses	6/3	Beijing	Beau	17/13	Barbade	Variable	31/25
Edmonton	Soleil	10/0	Variable	11/3	Berlin	Averses	14/8	Bermudes	Beau	24/19
Frédéricton	Beau	10/2	Beau	11/0	Bruxelles	Éclaircies	11/7	Cancun	Soleil	36/22
Halifax	Variable	8/2	Variable	9/0	Buenos Aires	Soleil	15/8	Daytona B.	Orages	29/20
Iqaluit	Variable	-1/-12	Variable	-3/-13	Lisbonne	Soleil	23/14	Ft. Lauderdale	Beau	30/23
Moncton	Variable	8/4	Beau	9/1	Londres	Variable	13/7	Honolulu	Variable	29/23
Régina	Variable	11/2	Soleil	9/8	Los Angeles	Nuageux	15/10	KeyWest	Variable	30/25
Rouyn-Noranda	Ensoleillé	5/-5	Variable	5/6	Madrid	Soleil	27/11	La Havane	Soleil	33/20
Saint-Jean	Ensoleillé	6/0	Plu ou nei	7/3	Mexico	Averses	30/10	Las Vegas	Beau	22/13
Saskatoon	Variable	11/1	Beau	9/6	Moscou	Nuageux	15/10	Miami	Beau	30/23
Sudbury	Variable	5/0	Variable	7/2	New Delhi	Soleil	41/24	Montego Bay	Soleil	31/23
Thunder Bay	Éclaircies	3/2	Beau	7/2	New York	Variable	16/9	Myrtle Beach	Orages	22/20
Vancouver	Beau	14/4	Beau	14/6	Paris	Nuageux	10/8	Orlando	Orages	31/20
Victoria	Beau	15/3	Beau	15/6	Port-au-Prince	Averses	32/23	Palm Springs	Beau	24/15
Whitehorse	Soleil	12/4	Variable	13/3	Rio	Averses	32/24	Phoenix	Soleil	26/17
Windsor	Pluie	9/6	Averses	9/4	Rome	Averses	21/12	Puerto Plata	Averses	30/22
Winnipeg	Variable	9/1	Beau	12/2	Tokyo	Beau	15/11	Tampa	Beau	31/21
Yellowknife	Neig fond	4/7	Variable	0/-15	Washington	Nuageux	18/14	W. Palm B.	Beau	29/22